

# LE DEVOIR

# Société & éducation

## Réseau scolaire



**Céline Saint-Pierre**

Le message de la présidente du Conseil supérieur de l'éducation est clair: la réforme était nécessaire, mais son implantation ne sera pas facile. Les mentalités devront évoluer pour qu'existe l'école du XXI<sup>e</sup> siècle.

Page 3



**Le poids du système**

Deux millions de personnes fréquentent l'école. Annuellement, 14 milliards de dollars sont nécessaires pour garantir son fonctionnement. Les commissions scolaires gèrent 2781 écoles publiques. Portrait en chiffres de ce réseau dont les origines datent du temps de la Révolution tranquille.

Page 4

La réforme scolaire est à nos portes. Son implantation sera faite dès septembre prochain au niveau primaire. À l'automne 2003, elle touchera le secondaire. Il reste toutefois beaucoup à faire avant que la nouvelle école devienne une réalité. Il ne faut pas non plus oublier qu'au delà des changements, l'objectif visé est la formation d'un futur citoyen responsable et vivant mieux.

«**S**i l'école du XX<sup>e</sup> siècle était une école un peu refermée sur elle-même, l'école du XXI<sup>e</sup> siècle doit être une école beaucoup plus ouverte sur son milieu. Une école qui est un acteur, non seulement du système éducatif, mais de la société tout entière.» A lire ces propos que tient la présidente du Conseil supérieur de l'éducation, Céline Saint-Pierre, on réalise que la réforme scolaire qu'annonçait, il y a presque trois ans maintenant, Pauline Marois, alors ministre de l'Éducation, a été faite dans une volonté de «changement», un changement qui n'est pas sans rappeler les grandes intentions qui sous-tendaient la naissance même au Québec d'un ministère pilier et fleuron de la Révolution tranquille. Il y a quatre mois seulement, quand présidents de centrales et travailleurs de la base s'agitaient, quand le climat était à la confrontation avec la partie patronale gouvernementale, le débat ne portait alors plus sur une école «ouverte», mais sur la seule espérance de garder ouvertes les portes de l'école. Aujourd'hui encore, des enjeux de taille demeurent: pour tout le territoire québécois, il appartient toujours à l'actuel ministre de l'Éducation d'apporter une solution définitive au problème confessionnel comme il est à souhaiter, à Montréal, que les hautes instances de la plus importante commission scolaire québécoise reviennent à une gestion normale et que cesse cette politique de la tracasserie administrative et du recours judiciaire.

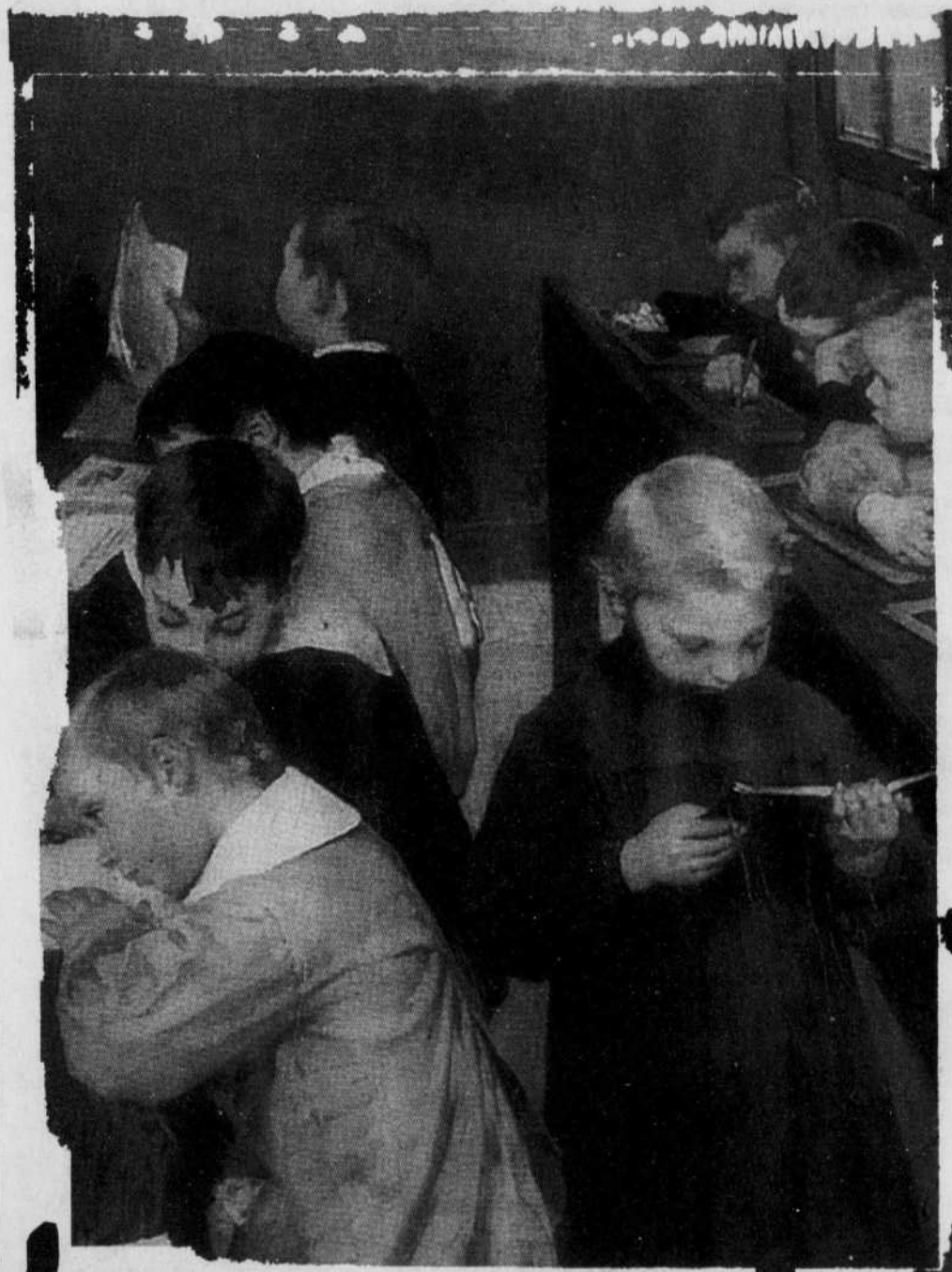
### Mots nouveaux

Changement, refonte. Ces mots semblent nouveaux dans un paysage politique qui était jusqu'ici bloqué par une volonté annoncée de mettre fin à une période de déficits budgétaires, de compressions et d'austérité. L'école, comme tous les autres secteurs de la vie québécoise, vivait une ère où le discours idéologique était évacué par la nécessité économique: on ne gérait plus, on faisait des économies! L'État, maître d'œuvre dans le domaine de l'éducation (que cela soit souhaitable ou non relève d'un autre discours), limitait son pouvoir au seul management de la chose publique.

Changement, refonte, La nouvelle réalité imposera des transformations radicales dans les façons d'enseigner et d'évaluer le travail des enseignants et des élèves. Plus important encore, l'école, et aussi la société québécoise, ne serait pas prête à accueillir la réforme qui doit débiter en septembre prochain. Mme Saint-Pierre le dit: «Si on souhaite réussir la réforme actuellement en cours, il faut que l'on puisse corriger au fur et à mesure les pratiques enseignantes. Il faut absolument dédramatiser l'évaluation. Il faut sortir d'une évaluation centrée sur l'enseignant pour se donner la rigueur du regard sur soi, du regard critique et le courage de faire connaître ce qui va et ce qui ne va pas.» Si, pour les enseignants, la prochaine rentrée s'annonce difficile, il est à prévoir que les discours passés parentaux feront à l'automne l'objet de nombreux reportages écrits et télévisuels. Pourtant, à lire les textes qui décrivent la réforme à être implantée, il semble que celle-ci soit justifiée. Là où elle a été mise en application, pour la «vérifier», les commentaires ont un ton positif. Où elle semble toutefois apporter des inquiétudes, ce serait au niveau secondaire où l'école semble plus vouloir régler des problèmes de comportement que faire en sorte que l'étudiant ait «la teste bien faite». Tel serait le cas qu'il y a cependant temps pour un débat sur la place publique d'ici à ce que dans plus de trois ans la «nouvelle» polyvalente accueille ses premiers étudiants.

Le débat sur l'école est un enjeu permanent des sociétés occidentales. Premier lieu d'inscription sociale, l'univers scolaire forme le futur citoyen tout en lui donnant les moyens de s'assurer un mieux-vivre. Outre le fait de l'«outiller» pour l'avenir, afin qu'il puisse répondre aux attentes de ses futurs employeurs, l'école doit assurer à l'enfant une formation qui lui permettra de survivre aux changements et refontes qui seront demain son lot quotidien. Dans 15 ans, voyant l'état de la société québécoise, un analyste pourra alors dire si la nouvelle école de l'an 2000 a été, ce qui est souhaitable, digne des efforts qui l'ont fait naître.

Normand Thériault



1889. Geoffroy. Ministère de l'Éducation nationale, Paris

# La nouvelle école

### NIVEAUX SCOLAIRES

Primaire  
Page 5

Secondaire  
Page 7

Cégeps  
Page 8

L'art à l'école  
Page 2

Professionnels  
non enseignants  
Page 6

www.radio-canada  
Page 7

Entrer à  
l'université  
Page 10

**INVESTIR EN ÉDUCATION,**

**choisir l'a**  **venir**



# ÉDUCATION

Culture et formation

## L'art à l'école

Des programmes multiples pour compléter l'enseignement de base

Depuis plusieurs années, le ministère de la Culture et des Communications offre, en collaboration avec le ministère de l'Éducation, différents programmes permettant aux élèves des rencontres privilégiées avec des écrivains et des artistes. Comment ça se passe quand nos enfants reçoivent de la grande visite?

MARIE-HÉLÈNE ALARIE  
LE DEVOIR

À six ans, elle est en première année. Elle arrive, avec sa classe dans la grande bibliothèque de l'école Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Faute d'argent, depuis longtemps la bibliothécaire a été remplacée par des grands-parents bénévoles. C'est un mal pour un bien puisqu'ils ont beaucoup de temps à consacrer aux enfants et, petit à petit, ils les ont habitués à l'heure du conte. Mais aujourd'hui c'est différent. Annie reçoit de la grande visite: pour la première fois, avec le reste de sa classe, Annie verra en chair et en os un vrai de vrai artiste-conteur. Joseph Rondeau arrive enfin, il s'installe et entreprend de raconter un court récit. Ensuite, Annie et ses amis se choisissent un personnage qu'ils mimeront. Instantané des contacts s'établissent entre l'artiste et les jeunes. Chacun entre dans la peau d'un personnage. On rit beaucoup, on parle aussi. C'est maintenant au tour d'Annie de venir devant sa classe pour jouer son rôle. Bien sûr c'est un peu gênant, mais quand on se fait donner la réplique par un vrai de vrai conteur, le jeu devient vraiment drôle.

Des rencontres comme celle-là, Nicole Sorel, conseillère pédagogique à l'école Saint-Jean-Baptiste, en a organisé au moins cinq pour l'année: «On recevra des gens qui donnent des ateliers de fabrication de marionnettes; aussi on aura la visite d'une troupe de théâtre qui fera jouer aux enfants des extraits de pièces d'auteurs québécois.» Cette initiative, qui permet aux écoliers d'entrer en relation privilégiée avec des artistes et des écrivains, existe depuis plusieurs années. Le ministère de la Culture et des Communications, en collaboration avec le ministère de l'Éducation, offre un éventail de programmes tels Les artistes à l'école, La tournée des écrivains et écrivains dans les écoles. Du côté du secteur anglophone on trouve aussi le programme Writers in Schools.

Les visites d'artistes et d'écrivains ne représentent qu'un volet du programme Rencontres culture-éducation qui inclut aussi le volet sorties culturelles et les projets de concertation culture-éducation, dont la gestion du programme est régionalisée et implique la participation active du milieu scolaire.

### Enrichir les enseignements

Les objectifs de ce programme sont clairement identifiés par les deux ministères et visent à encourager les écoles à recourir aux ressources culturelles de leur milieu pour enrichir et compléter les enseignements dispen-

sés à l'école. Ils visent aussi à enrichir, par les arts et la culture, les aptitudes et les compétences intellectuelles, affectives et sociales des jeunes, tout en développant chez les élèves le plaisir, le goût et l'habitude de la fréquentation des œuvres, des lieux et des événements culturels, tout en développant leur sens critique. Ils favorisent davantage la collaboration entre les intervenants du milieu scolaire, du milieu culturel et du milieu municipal et finalement, ils valorisent les professions du domaine des arts et de la culture.

Comme le rappelle Nicole Sorel: «Les visites d'artistes et d'écrivains mettent de la vie dans l'école. Les professeurs sont stimulés par ces visites, puisqu'ils puisent dans le matériel de l'artiste et, tout en apprenant eux aussi avant que les enfants, ils réutilisent ce matériel en classe.»

Les écoles des différents conseils scolaires du Québec ont accès à un répertoire de ressources culture-éducation. Ce répertoire contient la liste des artistes et des écrivains sélectionnés dans le cadre du programme Rencontres culture-éducation. Avec les visites d'artistes, les élèves participent à des ateliers pratiques de création qui les mettent en contact avec la pensée créatrice de l'artiste invité et avec son moyen d'expression. On retrouve dans ce répertoire différentes disciplines: le théâtre, la musique, la danse, la chanson, les arts visuels, les nouveaux médias, la bande dessinée, les métiers d'art, le cinéma, la vidéo, les arts du cirque, l'architecture, le design et les arts traditionnels.

Quand une école choisit d'inviter un écrivain, alors les élèves peuvent échanger sur l'univers de la création ou de la recherche, sur la langue et la littérature ou sur divers aspects du métier d'écrivain. Parmi les écrivains figurant au répertoire, toutes les pratiques des différents genres littéraires sont représentées. Que ce soit le roman, la poésie, le conte, le récit, la nouvelle, la littérature jeunesse, le théâtre, l'essai, l'écriture dramatique et même le scénario pour le cinéma et la télévision.

On le constate facilement, ce programme permet souvent un premier contact avec l'art pour plusieurs des élèves. Dans certaines écoles de la Commission scolaire de Montréal, les élèves de classes d'accueil abondent. C'est le cas de l'école Saint-Jean-Baptiste, qui chaque année reçoit nombre d'immigrants. Nicole Sorel rappelle qu'«il est intéressant de voir les nouveaux arrivants assister à ces ateliers. Non seulement, c'est un nouveau contact avec l'art, mais c'est aussi une façon de se familiariser avec toute notre culture québécoise.»

Jean Plante

## L'éducation aux mains de l'État

Il fut un temps où le Québec comptait autant de commissions scolaires que de municipalités: il n'en reste plus que 72. Aujourd'hui, la CEQ et les grandes fédérations ont remplacé les forces vives du milieu et ne s'adressent plus à la municipalité ou aux citoyens, mais bel et bien au pouvoir central. Pour la professeur de Laval, il faut déplorer le fait que le discours sur l'école n'émane plus de la base.

RÉGINALD HARVEY

annuels», dit-il. Par conséquent, le Québec a pu prendre la relève et investir en éducation.

### Le mouvement de structuration

À la même période, les commissions scolaires se compareraient aux municipalités. Au moment du rapport Parent, il y avait sensiblement le même nombre de commissions scolaires et de municipalités: le Québec comptait autour de 1500 commissions scolaires et il en subsiste aujourd'hui 72. À partir de là, s'est amorcé le mouvement de structuration en vertu duquel l'État demandait aux commissions scolaires de se regrouper. Ainsi en 1965, sont créées les commissions scolaires régionales. Plus récemment, de confessionnelles les commissions scolaires sont passées au statut linguistique. De grands objectifs, tels l'accessibilité, la démocratisation, la réussite etc., ont pris le pas et sont devenus des éléments structurants et significatifs au cours des trente dernières années.

«L'État, en prenant charge de l'éducation, a graduellement et complètement obnubilé les agents de la société civile et à peu près toutes les initiatives privées», analyse le professeur Plante.

Il fait encore valoir que les grands mouvements corporatifs, tels la CEQ et les grandes fédérations, ont remplacé les forces vives du milieu et ne s'adressent plus à la municipalité ou aux citoyens de la base, mais bel et bien au pouvoir central. «On a finalement restreint le droit de parole des personnes à la base de la société. De telle sorte qu'il n'y a que les grands de ce monde qui se parlent entre eux et qui sont valorisés. Il n'y a plus de valorisation des groupes de la société civile», déplore-t-il. La parole appartient aux témoins de ce monde qui discutent sur la place publique par l'entreprise des médias.

Le professeur Plante situe donc la faible participation des citoyens à la démocratie scolaire dans cette perspective de structuration.

«Les visites d'artistes et d'écrivains mettent de la vie dans l'école.»

<b>Ninon CARMANT</b> Étapes d'apprentissage du français Un apprentissage à la mode. 28 pages - 14,95 \$	<b>Martial BOUCHER</b> Grandeur nature 4 <sup>e</sup> secondaire Enseignement moral. 27 pages - 14,95 \$
<b>Chantal BUZAGLO</b> <b>Gérard BUZAGLO</b> Essentiel mathématique 116 Un compendium très utile. 28 pages - 11,95 \$	<b>Martial BOUCHER</b> Homme et femme II les créa... Fascicule 2 Enseignement moral et religieux catholique. 16 pages - 11,95 \$
<b>Martial BOUCHER</b> Croire en harmonie 3 <sup>e</sup> secondaire Enseignement moral. 28 pages - 11,95 \$	<b>Martial BOUCHER</b> La quête de sens 2 <sup>e</sup> secondaire Enseignement moral et religieux catholique. 28 pages - 11,95 \$
<b>Miroille BARRIÈRE</b> CÉLÉBRITÉ/Collection biographique Calixa Lavallée L'autour du 0 Canada. 44 pages - 9,95 \$	<b>Jacques LAMARCHE</b> CÉLÉBRITÉ/Collection biographique Les 40 maires de Montréal De 1833 à 1989. 44 pages - 9,95 \$
<b>Normand FECTEAU</b> Biologie humaine 314 Des exercices pratiques. 28 pages - 11,95 \$	<b>Jacques LAMARCHE</b> Les évêques de l'Église catholique au Canada de 1850 à nos jours Un répertoire utile. 27 pages - 11,95 \$
<b>Marc-André LALANDE</b> AXIOMES - Série II Navigation, recherche et courriel Apprenez à naviguer. 12 pages - 5,95 \$	<b>Jacques CANTIN</b> <b>Estelle FROMENT</b> <b>Jean-Pierre NADON</b> Mathématique 003 et 004 Si vous voulez réussir! 28 pages - 11,95 \$
<b>Marc-André LALANDE</b> AXIOMES Initiation à l'informatique Un cahier de prof pour les profs. 12 pages - 5,95 \$	<b>Jacques LAMARCHE</b> Pierre Le Moine d'Iberville L'un des Maccabées de la Nouvelle-France. 44 pages - 9,95 \$
<b>Martial BOUCHER</b> Appel(é) à l'amour 4 <sup>e</sup> secondaire Enseignement moral et religieux catholique. 28 pages - 11,95 \$	<b>Martial BOUCHER</b> Un défi de taille 5 <sup>e</sup> secondaire Enseignement moral. 27 pages - 11,95 \$
<b>Martial BOUCHER</b> À plein temps 5 <sup>e</sup> secondaire Formation personnelle et sociale. 12 pages - 5,95 \$	<b>Martial BOUCHER</b> Un tria (soprano) Rimons et Jimons, il les créa... Des projets... Fascicule 1-4 Enseignement moral et religieux catholique. 12 pages - 5,95 \$
<b>Nathalie ELLIOTT</b> Petit code grammatical Conforme à la nouvelle terminologie. 88 pages - 24,95 \$	<b>Martial BOUCHER</b> Au cœur de la vie 5 <sup>e</sup> secondaire Enseignement moral et religieux catholique. 48 pages - 15,95 \$
<b>François CARRIÈRE</b> Atlas du monde contemporain Un atlas actuel. 128 pages - 29,95 \$	<b>Martial BOUCHER</b> Au printemps de la vie 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> secondaire Formation personnelle et sociale. 28 pages - 11,95 \$
<b>Félix BOUVIER</b> Connaissance du monde contemporain Histoire - géographie - Économie 5 <sup>e</sup> secondaire. 128 pages - 29,95 \$	<b>Martial BOUCHER</b> Aux sources de la vie 1 <sup>er</sup> secondaire Enseignement moral et religieux catholique. 28 pages - 11,95 \$
<b>Ninon CARMANT</b> Étapes d'apprentissage du français par la grammaire nouvelle 2 <sup>e</sup> secondaire Un apprentissage à la mode. 36 pages - 11,95 \$	<b>Jacques HAYOUN</b> <b>Gérard BUZAGLO</b> Essentiel mathématique 416 Un compendium très utile. 28 pages - 11,95 \$
<b>Régent BOUCHARD</b> <b>Roger DIONNE</b> <b>Claudette GAGNÉ</b> La clé du succès Sciences physiques 416-436 La clé de la réussite. 368 pages - 11,95 \$	<b>Ninon CARMANT</b> Étapes d'apprentissage du français par la grammaire nouvelle 1 <sup>er</sup> secondaire Un apprentissage à la mode. 36 pages - 11,95 \$
<b>Jacques HAYOUN</b> <b>Gérard BUZAGLO</b> Essentiel mathématique 536 Un compendium très utile. 28 pages - 11,95 \$	<b>Gérard BUZAGLO</b> Essentiel mathématique 216 Un compendium très utile. 28 pages - 11,95 \$
<b>Johanne JANSON</b> Comme un souffle de vie Un classique de l'enseignement. 88 pages - 24,95 \$	<b>Ninon CARMANT</b> Étapes d'apprentissage du français par la grammaire nouvelle 2 <sup>e</sup> secondaire Un apprentissage à la mode. 36 pages - 11,95 \$
<b>Gilles ISABELLE</b> <b>Denise BERGERON</b> LA VIE: un équilibre à maintenir Biologie générale 035-534. 88 pages - 24,95 \$	<b>Martial BOUCHER</b> L'amour en héritage 2 <sup>e</sup> secondaire Enseignement moral et religieux catholique. 28 pages - 11,95 \$
<b>Gaston JOYAL</b> <b>Jacques ST-LOUIS</b> L'organisation géographique du monde contemporain Géographie 5 <sup>e</sup> secondaire. 88 pages - 24,95 \$	<b>Martial BOUCHER</b> Rencontre 3 <sup>e</sup> secondaire Formation personnelle et sociale. 28 pages - 11,95 \$

LIDEC inc. (514) 843-5991 En vente dans toutes les librairies

formation d'une nouvelle génération

Le créateur du programme collégial  
Conception sonore assistée par ordinateur

**musitechnic**

Reconnu par le Ministère de l'Éducation • Permis # 749841  
Prêts et bourses • Prolongation de l'assurance emploi  
1717, boul. René-Lévesque Est, suite 440, Montréal, Qc, H2L 4T3  
514.521.2060 • 1.800.824.2060 • <http://www.musitechnic.com>

**SOCIÉTÉ ET ÉDUCATION**  
RÉSEAU SCOLAIRE  
CE CAHIER SPÉCIAL EST PUBLIÉ PAR LE DEVOIR

Rédaction  
Responsable NORMAND THÉRIAULT  
Révision DENIS DESJARDINS  
Mise en pages PAUL BENNETT  
Direction artistique CHRISTIAN TIFFET  
Production  
Responsable CHRISTIAN GOULET  
Maquette MICHELINE TURGEON  
Publicité  
Responsable MARTINE BÉRUBÉ  
Conseillères JACQUELINE AVRIL, CHRISTIANE LEGAULT  
2050, rue de Bligny, 9<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec) H3A 3M9. Tél.: (514) 985-3333  
[redaction@devoir.com](mailto:redaction@devoir.com)  
FAIS CE QUE DOIS

**CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE DU QUÉBEC**

Un réseau d'établissements de formation professionnelle présents partout au Québec

Le Conservatoire d'art dramatique offre :

- Une formation professionnelle préparant à la carrière d'acteurs et de scénographes.
- Un enseignement dispensé par des professionnels engagés dans le milieu théâtral.
- Un rapport professeur-élève des plus favorables à l'apprentissage individualisé qui permet un meilleur encadrement pédagogique.
- Une formation postcollégiale complète d'une durée de trois ans.
- Une pratique de la scène.

**AUDIITIONS D'ENTRÉE - ANNÉE SCOLAIRE 2000 - 2001**

CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE DE MONTRÉAL  
FORMATION EN JEU  
DATE LIMITE D'INSCRIPTION : 7 février 2000 à 16 h 30  
Séance d'information : Le dimanche 9 janvier 2000 à 14 h  
100, rue Notre-Dame Est  
Montréal (Québec) H2Y 1C1  
Tél. : (514) 873-4283  
[cadm@mcc.gouv.qc.ca](mailto:cadm@mcc.gouv.qc.ca)

CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE DE QUÉBEC  
FORMATION EN JEU ET SCÉNOGRAPHIE  
DATE LIMITE D'INSCRIPTION : 1<sup>er</sup> mars 2000 à 16 h 30  
Séance d'information : Le vendredi 18 février 2000 à 10 h  
31, rue Mont-Carmel  
Québec (Québec) G1R 4A6  
Tél. : (418) 643-2139  
[cadq@mcc.gouv.qc.ca](mailto:cadq@mcc.gouv.qc.ca)

Visitez notre site internet : <http://www.mcc.gouv.qc.ca/conservatoire>

**Québec**  
Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec

• ÉDUCATION •

Céline Saint-Pierre

# Veut-on implanter trop rapidement la nouvelle école?

La présidente du Conseil supérieur de l'éducation met les pendules à l'heure

La nouvelle école est à nos portes. Toutefois, nombre de parents et de professionnels du réseau ne sont pas conscients des défis que pose la réforme en cours. Au delà des changements structuraux, ce sont les mentalités qui devront évoluer pour qu'existe l'école du XXI<sup>e</sup> siècle. En espérant que de nouveaux budgets sont garantis au système. Que le taux de diplomation augmente. Le message de la présidente du Conseil supérieur de l'éducation est clair: la réforme était nécessaire, mais son implantation ne sera pas facile.

GUYLAINE BOUCHER

Neuf mois du lancement du nouveau programme d'enseignement au primaire, il est minuit moins cinq sur l'horloge des réalisations en matière d'éducation au Québec. C'est à tout le moins ce que prétend la présidente du Conseil supérieur de l'éducation, Céline Saint-Pierre. C'est qu'il y a encore, selon elle, de nombreux ajustements à faire si on souhaite, non seulement atteindre les objectifs de la réforme, mais aussi poser les premières pierres de l'école du XXI<sup>e</sup> siècle.

Pour la présidente du conseil consultatif gouvernemental, la réforme amorcée il y a deux ans dans le réseau scolaire impose l'image d'une école «responsable face à la société». Responsable d'offrir «des programmes de formation susceptibles de faire des jeunes des citoyens responsables et actifs dans la société. C'est-à-dire capables de comprendre la complexité de la société dans laquelle elles vivent. Une école beaucoup plus réceptive aux phénomènes ambiants, capable de donner sens à son projet scolaire et de faire des liens avec ce qui se vit dans son environnement». Ainsi, affirme-t-elle, «si l'école du XX<sup>e</sup> siècle était une école un peu refermée sur elle-même, l'école du XXI<sup>e</sup> siècle doit être une école beaucoup plus ouverte sur son milieu. Une école qui est un acteur, non seulement du système éducatif, mais de la société tout entière».

**Une réforme comme les autres?**

Enthousiaste face aux objectifs du projet de transformation avancé par le gouvernement, Céline Saint-Pierre se montre toutefois inquiète face à la portée réelle de la réforme. C'est qu'à son avis, beaucoup de gens du milieu ne sont pas prêts à faire face aux nouvelles exigences qu'elle sous-tend. «La terminologie, comme par exemple les compétences transversales et certains enjeux majeurs, ne sont pas enco-

re connus et bien compris de la part des enseignants. Le danger qu'ils voient la réforme comme une nouvelle prescription du genre «on attend que Québec nous dise quoi faire» est grand. Ce serait malheureux de se dire que ce n'est qu'une réforme comme une autre et de continuer à faire comme avant. Mettre de nouveaux mots sur d'anciennes façons de faire n'a jamais fait avancer les choses».

Il est donc impératif, selon elle, «que des outils pédagogiques et des sessions de formation soient rendus disponibles auprès des enseignants de manière très rigoureuse». Des enseignants qu'elle n'hésite pas à qualifier d'acteurs numéro un de la présente réforme. «Les changements envisagés passent beaucoup par la prise en charge de l'équipe enseignante et de l'équipe-école. Sans la collaboration des enseignants, nous allons passer à côté de l'essentiel».

**Éduquer plus qu'instruire**

Et l'essentiel consiste, à son avis, «à faire de l'école un véritable milieu de vie, où les enfants ne vont pas juste faire des cours, mais aussi se former, s'éduquer et apprendre à vivre en société». Une vision des choses qui doit par ailleurs, selon elle, dépasser le strict plan du cours Histoire et civisme qui sera nouvellement imposé aux élèves dès la 3<sup>e</sup> année du primaire. «Nous reconnaissons l'importance d'un tel cours, mais nous croyons aussi que l'école tout entière doit être un lieu d'apprentissage à la citoyenneté. Il faut qu'il y ait, dans la vie quotidienne de l'école, une préoccupation de former les élèves à la tolérance, au partage, à l'apprentissage du débat et à la confrontation des idées».

Une vision des choses qui, selon Céline Saint-Pierre, pourrait en plus faire figure de solution vis-à-vis de l'actuel débat entourant la confessionnalité des écoles. «Beaucoup de parents craignent la disparition de l'enseignement religieux parce qu'ils craignent que l'école ne soit plus un lieu



HELENE ROCHON

«Ce serait malheureux de se dire que ce n'est qu'une réforme comme une autre et de continuer à faire comme avant», commente Céline Saint-Pierre, présidente du Conseil supérieur de l'éducation, à propos de la nouvelle réforme de l'éducation.

d'éducation aux valeurs. Selon nous, non seulement l'école peut, mais elle doit être un lieu d'éducation aux valeurs. En ce sens, il faut absolument que l'éducation à la citoyenneté enseigne les valeurs fondamentales dont la justice, l'équité, la démocratie, le partage et la solidarité».

**Une école centrée sur les besoins des jeunes**

Plus encore, c'est à une école centrée sur les besoins de tous les jeunes, y compris les garçons, dont la présidente du Conseil rêve pour l'avenir. «Le Québec accuse un retard considérable au plan de la scolarisation de ses jeunes de moins de 20 ans. Nous nous étions donné pour objectif que 85 % des jeunes de moins de 20 ans aient leur diplôme d'études secondaires (DES) en l'an 2000. Nous venons de repousser cet échéancier à 2010, parce que dans le moment nous sommes seulement à 70 % de diplômés. C'est un retard majeur sur le plan de la scolarisation, surtout lorsque l'on sait que le DES est à peu près le minimum pour essayer de s'en sortir dans la vie».

Un constat qui, selon elle, illustre bien le fait que l'école doit trouver une

façon de donner un sens au projet scolaire, plus particulièrement au secondaire. «Les adolescents se questionnent beaucoup sur le sens de la vie, de l'école. Il faut leur fournir des réponses à leurs questions». «Actuellement, précisément, ils font beaucoup de détours dans leur formation. Ils hésitent, ne savent plus très bien vers quoi se diriger. En ce sens-là, le bilan des apprentissages prévu par la réforme au terme du troisième secondaire peut être intéressant, mais à la condition qu'il soit qualitatif et qu'il permette d'indiquer à l'élève quelles sont ses forces et ses faiblesses et de l'orienter plus rapidement vers les branches qui lui conviennent».

Des branches qui peuvent très bien, selon Céline Saint-Pierre, être du côté de la formation professionnelle. «Actuellement, beaucoup d'adultes se retrouvent en formation professionnelle, mais très peu de jeunes. Il faut leur faire découvrir ces formations dès la troisième secondaire». Un défi qu'elle affirme difficile à réaliser si on ne permet pas réellement à ces jeunes de poursuivre plus loin leurs études, c'est-à-dire d'aller au cégep technique s'ils le désirent. C'est que, explique-t-elle, «encore beaucoup de parents se re-

présentent la formation professionnelle comme étant une rétrogradation sociale, parce qu'ils ont en tête ce qu'ils ont connu ou ce que leur père a connu sur les chaînes de montage. Il faut donc être plus soucieux de présenter ces formations aux parents, parce qu'ils jouent un rôle majeur dans les choix de l'élève, surtout au secondaire. Sans compter que cela pourrait bien être une piste pour garder davantage les garçons à l'école».

**Fournir les ressources nécessaires**

Cela dit, quel que soit l'objectif visé, que l'on parle formation professionnelle, orientation ou services spécialisés, le défi numéro un de l'école du XXI<sup>e</sup> siècle reste, selon la présidente du Conseil, le fait d'offrir les ressources nécessaires à l'accomplissement des objectifs. «Au cours des dernières années, nous avons vécu des compressions budgétaires importantes. Dans un avenir rapproché, nous allons devoir réallouer des ressources. Tout le monde est en faveur de l'investissement en éducation, parce que tout le monde souhaite que les enfants aillent à l'école. Mais quand vient le temps de chiffrer les ressources et de se donner les outils et les moyens de le faire, le discours change souvent. Le cas des enfants ayant des problèmes d'adaptation scolaire ou ayant un handicap est un excellent exemple de ça. L'intégration de ces jeunes ne peut pas se faire sans des professionnels et un ratio professeur-élève qui permette de s'occuper non seulement d'eux, mais aussi des autres enfants dans la classe».

Or, précise-t-elle, «les compressions budgétaires des dernières années ont beaucoup touché les professionnels œuvrant en milieu scolaire, que ce soit les psychologues, les orthopédagogues ou les conseillers en orientation. À un point tel que, souvent, les personnes qui font les diagnostics sur les enfants ne peuvent plus les suivre. Ils demandent aux parents d'aller chercher de l'aide au CLSC. C'est à ce moment que l'éducation se pose comme un choix de société. Il faut alors se demander si l'éducation est une valeur prioritaire pour tout le monde ou si elle est là seulement pour ceux qui s'en seraient sortis de toute façon. Si nous sommes en faveur de l'école pour tous, il faut qu'il y ait des moyens qui accompagnent cette décision».

**Prendre le temps de prendre le temps**

Au-delà du manque de ressources,

pour Céline Saint-Pierre, le véritable piège de la réforme actuelle est de vouloir aller trop rapidement. «Il faut prendre le temps du changement pour en assurer la maîtrise. Actuellement, les choses vont trop rapidement pour ça. Il faut se donner plusieurs années, peut-être une dizaine d'années, pour y arriver». Et surtout, précise-t-elle, «il ne faut jamais cesser d'évaluer nos actions, poser des diagnostics et prendre le temps de faire les changements qui s'imposent».

Une manière d'aborder la réforme qui est, à son avis, entièrement compatible avec le nouveau rôle que l'on souhaite donner à l'école, soit celle d'une institution partie prenante à la communauté, capable de s'autoévaluer. «Si on souhaite réussir la réforme actuellement en cours, il faut que l'on puisse corriger au fur et à mesure les pratiques enseignantes. Il faut absolument dédramatiser l'évaluation. Il faut sortir d'une évaluation centrée sur l'enseignant pour se donner la rigueur du regard sur soi, du regard critique et le courage de faire connaître ce qui va et ce qui ne va pas. Il faut le faire de manière continue et accepter qu'il y ait des ratés. Ne pas hésiter à revenir constamment sur les pratiques et les moyens de faire changer les choses».

Enfin, faisant le parallèle entre les nouveaux conseils d'établissements et les changements auxquels les enseignants sont exposés avec la réforme, Céline Saint-Pierre rappelle l'importance du temps. «Les conseils d'établissements nouvellement créés avec la décentralisation sont pourvus d'un rôle politique inexistant auparavant à ce niveau. Pour qu'ils puissent véritablement jouer ce rôle politique, il faudra passer par un changement de mentalité énorme. Un changement qui prendra plusieurs années. C'est la même chose pour les enseignants. Il faut donc, non seulement leur donner les outils dont ils ont besoin, mais leur donner le temps et l'espace pour apprivoiser leurs nouveaux rôles. On ne change pas par décret. Après tout, nous parlons d'une école formant les citoyens de demain».

## COLLÈGE MONT-SAINT-LOUIS

Un nombre important d'activités dont :

- Journal étudiant
- Conseil étudiant
- Association générale des élèves
- Théâtre
- Photographie
- Spectacle des finissants
- Comités de pastorale
- Volley-ball
- Planche à roulettes
- Football
- Basket-ball
- Athlétisme
- Cross-country etc.

**COLLÈGE PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE**

### EXAMENS D'ADMISSION POUR SEPTEMBRE 2000

De la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> secondaire

## 28 janvier 2000

Vous pouvez inscrire votre enfant aux examens d'admission en téléphonant au secrétariat du niveau au (514) 382-1560

# Plus qu'une école... un milieu de vie !

Message aux anciens élèves du MSL : mise à jour de vos coordonnées (adresse, téléphone et promotion) au [www.msl.qc.ca](http://www.msl.qc.ca)

## Maîtrise en muséologie

**Programme conjoint**  
Université de Québec à Montréal et Université de Montréal

Assure la formation de professionnels pouvant travailler dans une grande variété de musées (art, ethnologie, sciences, etc.), d'organismes et de services paramuséaux.

Offre une connaissance approfondie du fonctionnement des musées et l'occasion d'établir un réseau de contacts privilégiés avec le milieu.

Ouvre des perspectives sur la situation internationale.

Accueille des étudiants provenant d'une multitude de formations de 1<sup>er</sup> cycle : biologie, histoire, histoire de l'art, économie, tourisme, arts plastiques, architecture, géographie, éducation, psychologie, ethnologie, etc.

Permet la poursuite d'études de troisième cycle dans une grande variété de programmes.

Condition d'admission : être détenteur d'un baccalauréat ou d'une expérience jugée pertinente.

Date limite de dépôt d'une demande d'admission pour l'automne 2000 : 1<sup>er</sup> mars 2000.

Pour information ou pour obtenir un formulaire d'admission :  
UQAM : 514 987-8506, télécopieur : 514 987-3243  
Université de Montréal : 514 343-7351, télécopieur : 514 343-2393

**Université du Québec à Montréal**

**Université de Montréal**

(1098)

## Les grands classiques

en format de poche

En vente chez votre libraire  
Catalogue complet : [www.livres-bq.com](http://www.livres-bq.com)

Anne Hébert  
Le Torrent

181 p., 7,95 \$

Germaine Guèvremont  
Le Survenant

210 p., 8,95 \$

Félix Lederc  
Le fou de file

300 p., 7,95 \$

Michel Tremblay  
Contes pour buveurs attardés

102 p., 7,95 \$

Hector de Saint-Denis Garneau  
Regards et jeux dans l'espace

232 p., 7,95 \$

Paul Wyczynski  
Émile Nelligan

352 p., 10,95 \$

## ÉDUCATION

Système scolaire

# Une pyramide de changements perpétuels

## Le réseau québécois, du primaire à l'universitaire

Deux millions de personnes fréquentent l'école. Annuellement, 14 milliards de dollars sont nécessaires pour garantir son fonctionnement. Les commissions scolaires gèrent 2781 écoles publiques. Depuis 1964, la ministre de l'Éducation a vécu et imposé des réformes successives. Portrait en chiffres de ce réseau dont les origines datent du temps de la «révolution tranquille».

RÉGINALD HARVEY

À Québec, la responsabilité de l'éducation relève depuis plus de trente ans de l'État qui créait en 1964, trois ans après la mise sur pied de la commission Parent et dans la foulée de son rapport, le ministère de l'Éducation. En même temps voyait le jour le Conseil supérieur de l'Éducation, sans doute le plus prestigieux de la dizaine d'organismes chargés de réaliser des travaux et de fournir des avis au ministre dans l'exercice de ses fonctions.

La loi confie depuis lors au ministère de l'Éducation la mission suivante, à savoir: «De promouvoir l'éducation, de contribuer par la promotion, le développement et le soutien de ces domaines, à l'élevation du niveau scientifique, culturel et professionnel de la population québécoise et des personnes qui la composent; de favoriser l'accès aux formes les plus élevées du savoir et de la culture à toute personne qui en a la volonté et l'aptitude; de contribuer à l'harmonisation des orientations et des activités avec l'ensemble des politiques gouvernementales et avec les besoins économiques, sociaux et culturels». Vaste est la mission, non moins importants sont les pouvoirs qui ont été délégués au ministère pour qu'il puisse s'en acquitter.

En fait, celui-ci coiffe et domine largement tout le système d'éducation, notamment en raison de la place privilégiée qu'il occupe dans la structure et des importants moyens financiers dont il dispose. Au Québec, l'effectif scolaire frôlait les deux millions de personnes en 1997-1998 et les dépenses annuelles les 14 milliards de dollars. Après celui la santé, le budget de l'éducation est le plus élevé.

## Système et composantes

Le système d'éducation québécois ressemble en fait à une immense pyramide étatique du haut de laquelle le ministre en titre applique bon nombre de lois et coordonne les opérations de plusieurs organismes multi-sectoriels, tout en gérant de complexes rouages administratifs. Cet échafaudage de forte taille, où les idées et les pouvoirs

s'entremêlent et s'entrechoquent d'un étage à l'autre, se déplace avec lenteur dans la mer de sable des changements perpétuels. À l'intérieur de ce vaste cadre, se manifeste une démocratie scolaire par le biais de laquelle les citoyens ne s'expriment qu'au compte-goutte.

Logées dans les étages inférieurs de la pyramide, les autres composantes principales du système sont les commissions scolaires, le réseau des écoles privées, les cégeps et les collèges, et finalement les universités. La clientèle étudiante multi-niveaux, le corps enseignant, les parents et les gestionnaires du système évoluent dans cet environnement. Tout autour de ce noyau, gravitent de grands regroupements auxquels souscrivent des gens qui partagent des intérêts communs: Centrale de l'enseignement du Québec, Fédération des commissions scolaires, Fédération des cégeps, Fédération des comités de parents et Conférence des recteurs et des principaux des universités figurent parmi ceux-ci.

## Du préscolaire au secondaire

Gouvernements locaux élus par suffrage universel, les commissions scolaires font le pont entre le ministère de l'Éducation et l'école dans le secteur public, et dispensent des services éducatifs sur un territoire donné aux ordres d'enseignement préscolaire, primaire et secondaire.

Au terme de tergiversations multiples, les commissions scolaires qué-

bécoises passaient d'un statut confessionnel à un statut linguistique le 1<sup>er</sup> juillet 1998. De 156, leur nombre a été réduit à 72, soit 60 commissions francophones, neuf anglophones et trois à caractère particulier, dont deux desservent les populations autochtones du Nouveau-Québec. Toutes les commissions scolaires, sauf une, sont administrées par un conseil de commissaires élu au suffrage universel. Lors du scrutin du 14 juin 1998 — le premier à se dérouler sous la supervision du directeur général des élections du Québec — le taux de participation des électeurs est demeuré très bas. Dans l'ensemble du Québec, l'électorat s'est exprimé dans une faible proportion de 15,39%. Sur le territoire de la Commission scolaire de Montréal cette proportion a dégringolé sous la barre des 9%.

Plus de 150 mille personnes, dont près de 60% sont des enseignants, travaillent aux secteurs des jeunes et des adultes auprès d'une clientèle de 1 027 685 élèves dans les différentes commissions scolaires. Celles-ci gèrent au total 2781 écoles publiques. Les dépenses de fonctionnement annuel atteignent les six milliards six cent vingt-sept millions deux cent mille dollars.

Ces chiffres, s'ajoute celui des 273 établissements qui forment le réseau de l'enseignement privé au primaire et au secondaire. En gros, la clientèle du préscolaire et du primaire atteint plus de 18 000 élèves et celle du secondaire près de 72 000 dans le réseau scolaire privé.

## Cégeps et collèges

Les études collégiales et universitaires font partie du domaine de l'enseignement supérieur. Les collèges d'enseignement général et professionnel (cégeps) relèvent du secteur public. Les 26 établissements du secteur privé (15 000 étudiants) et ceux du public qui ne dispensent pas les deux types de formation (général / préuniversitaire et professionnel / technique) sont appelés des collèges, des instituts, des conservatoires ou autres.

Environ 20 000 personnes travaillent dans les cégeps, dont 13 000 sont des professeurs à temps plein. Cet enseignement est dispensé à 237 000 étudiants — 180 000 forment la clientèle régulière et le reste fait partie de l'éducation des adultes — dans 85 établissements où il est possible d'obtenir un DEC (diplôme d'études collégiales). De ce nombre, 48 sont des cégeps; 43 sont francophones et cinq anglophones. Les dépenses annuelles de fonctionnement des cégeps pour l'enseignement régulier tournent autour de 1 milliard 280 millions. Les cégeps publics sont subventionnés dans une proportion de 90% et les institutions privées dans un pourcentage de 60%.

## Universités

Le Québec compte neuf universités dont trois établissements anglophones, qui offrent des formations de premier, deuxième et troisième cycle, soit au niveau du baccalauréat de la maîtrise et du doctorat. Université publique, le réseau de l'Université du Québec s'articule autour de six entités desservant autant de régions, de deux instituts de recherche et de trois écoles supérieures. Toutes ces maisons de haut savoir constituent des entités juridiques jouissant d'une très grande autonomie de fonctionnement, qui fondent leur mission sur la transmission des connaissances par l'enseignement, sur la recherche et sur les services à la collectivité.

Chaque université définit son régime pédagogique, identifie et élabore ses programmes d'enseignement et de recherche. L'université possède l'entière responsabilité de déterminer les exigences relatives à l'admission et à l'inscription des étudiants, de décerner ses propres diplômes et de procéder à l'embauche de son personnel.

Quelque 237 000 personnes fréquentent l'une ou l'autre des universités québécoises. De ce nombre, 131 500 étudiants sont inscrits dans un processus de formation à temps plein. Le premier cycle accueille un peu plus de 80% de la clientèle, le deuxième 15% et le troisième 4%.

Plus de 30 000 personnes sont nécessaires à la bonne marche des universités québécoises. À eux seuls, enseignement et recherche monopolisent près de la moitié des effectifs. Le budget de fonctionnement annuel se situe autour de deux milliards six cents millions de dollars dans l'ensemble du réseau universitaire, qui est subventionné dans une proportion de 70% par le gouvernement québécois.



Plus de 150 000 personnes, dont près de 60% sont des enseignants, travaillent aux secteurs des jeunes et des adultes auprès d'une clientèle de 1 027 685 élèves dans les différentes commissions scolaires.



**Claire CÔTÉ**

**Écrire avec Maturin**  
Mon cahier d'écriture script

Exercices de calligraphie.

76 pages - 5,25 \$



**Lisette OUELLET**

**L'apprentissage du français**

Apprendre en jouant.

152 pages - 12,00 \$



**Aïda A.-MADI**  
**Pierre CHÉHADÉ**  
**Bruce COOK**

**Où est Dieu?**  
Manuel 1<sup>re</sup> année

Enseignement moral et religieux catholique.

128 pages - 19,95 \$



**Aïda A.-MADI**  
**Pierre CHÉHADÉ**

**Jésus, moi et les autres**  
Manuel 2<sup>e</sup> année

Enseignement moral et religieux catholique.

132 pages - 19,95 \$

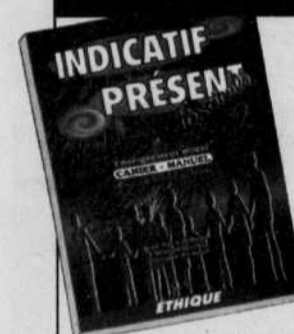


**Christine LEBLANC**

**Les aventures de Girouette**

Enseignement moral deuxième cycle.

125 pages - 24,50 \$



**Jean-Marie DEBUNNE**  
**Christian PAULHUS**  
**Philippe MICHAUD**

**Indicatif présent**  
3 fascicules

Enseignement moral 5<sup>e</sup> secondaire.

88 pages - 5,00 \$



**Éric SIMARD**

**Jonction**  
Français 2<sup>e</sup> secondaire

Nouvelle TERMINOLOGIE.

296 pages - 13,60 \$



**Julie COUTURE**  
**Sylvie MONETTE**  
**Cathia RIOPEL**

**J'enrichis mes lectures**  
Français au primaire

Collection de livrets de lecture.

32 pages - 4,75 \$



**Sylvie MONETTE**  
**Cathia RIOPEL**

**Je grandis en français**

Français immersion langue seconde.

128 pages - 22,95 \$

Les Éditions  
**LA PENSÉE**  
(514) 848-9042

En vente dans toutes les librairies



**COLLÈGE FRANÇAIS**

Le collège privé québécois d'influence française

**INSTITUTION PRIVÉE MIXTE**

Préscolaire • Primaire • Secondaire • Collégial • Transport • Pensionnat

Venez vivre  
une  
journée

**PORTES OUVERTES**

au PRÉSCOLAIRE et PRIMAIRE  
Dimanche, le 13 février 2000, de 13h00 à 16h00

Montréal: (514) 495-2581  
5155, rue de Gaspé

Cartierville: (514) 495-2581  
12 349, rue de Serres

Longueuil: (450) 679-0770  
1340, rue Nobert

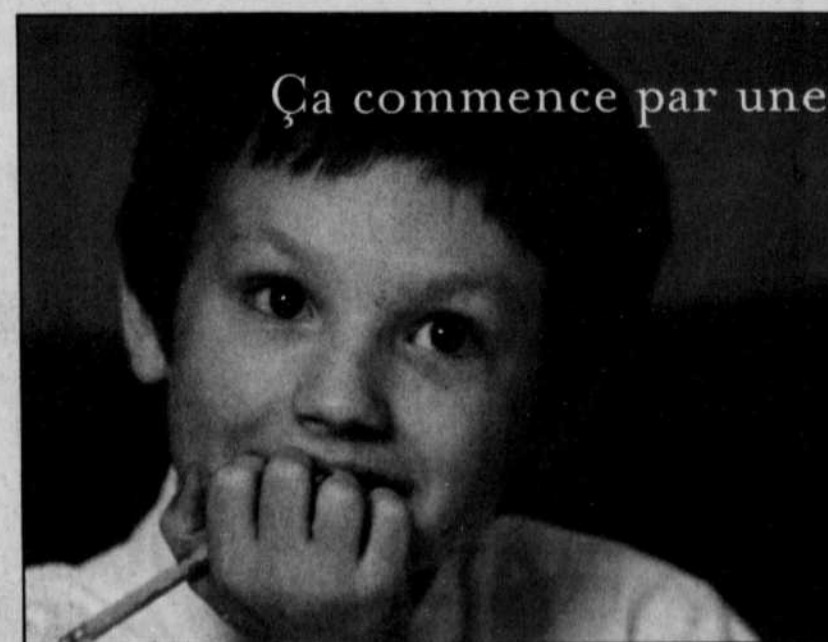
## PRÉSCOLAIRE

- À l'école comme en famille
- Préapprentissage de la lecture
- Temps plein dès l'âge de 4 ans
- Classes bilingues 4 ans
- Service de garde dès 7h30
- Transport, cafétéria

## PRIMAIRE

- Deux profils: régulier et accéléré
- Soucieux de la qualité du français
- Mathématiques enrichies
- L'anglais dès la 1<sup>re</sup> année
- Service de garde dès 7h30
- Transport, cafétéria

NOS PROFESSEURS COMPTENT EN MOYENNE 12 ANS D'EXPÉRIENCE.



Ça commence par une étincelle...

**ÉCOLE SELWYN HOUSE**  
PORTES OUVERTES

Le mardi 18 janvier 2000  
9h00 à 12h00  
17h30 à 20h00

**MATERNELLE**  
Le mercredi 19 janvier 2000  
9h00 à 12h00  
Présentation à 10h00

**SELWYN HOUSE**

Inscription: veuillez contacter Sylvie Bastien-Doss, directrice de l'admission  
Tel. (514) 931-2775 • Télécopieur: (514) 932-8776 • admission@selwyn.ca • www.selwyn.ca  
95, chemin Côte St-Antoine, Westmount (Québec) H3Y 2H8

# ÉDUCATION

Niveau primaire

## La mise en œuvre de la réforme ne fait pas l'unanimité

Certaines écoles ne sont pas prêtes à appliquer la refonte du curriculum

L'objectif est de changer les pratiques pédagogiques en vue de favoriser la réussite scolaire. Si la nouvelle école est souhaitable, on court trop de lièvres à la fois et l'incompréhension, causée par le recours à un vocabulaire imprécis, pourrait causer l'échec d'une réforme nécessaire. Mise en garde des praticiens et spécialistes scolaires.

CLAIRE HARVEY

C'est tout un virage que celui du «succès». Si tout le monde convient que l'enseignement au primaire a besoin d'un sérieux coup de barre, on se pose encore de nombreuses questions sur l'application progressive de la réforme du curriculum en septembre prochain.

Quand elle a lancé la réforme des programmes du primaire en 1997, Pauline Marois visait à mettre l'accent sur les matières essentielles: le français, l'histoire, la langue seconde, les sciences et les mathématiques. D'un même souffle, l'ex-ministre de l'Éducation annonçait alors le réaménagement de la scolarité selon trois cycles, en vue de mieux répartir les contenus de formation et d'éviter le redoublement scolaire. Cela en développant les «compétences» indispensables à la réussite scolaire, et ce dès le début du primaire.

Mme Marois donnait ainsi suite aux orientations préconisées par le groupe de travail sur la réforme du curriculum (groupe Inchauspé) et répondait aussi largement aux attentes exprimées dans le cadre des États généraux sur l'éducation. Au cours de cet exercice, bon nombre d'intervenants avaient reproché à l'école de se concentrer exclusivement sur la transmission des matières à l'étude, ce qui ne favorisait pas la curiosité intellectuelle, le sens de l'effort, la rigueur et le plaisir d'apprendre.

### Une réforme majeure

Trois ans plus tard, la réforme du curriculum que pilote désormais François Legault, ministre de l'Éducation, laisse de nombreuses personnes perplexes. D'abord, parce que le vocabulaire utilisé dans la version provisoire du Programme de formation de l'école québécoise, éducation préscolaire et enseignement primaire gagnerait à être plus simple. Mais surtout, parce que l'approche par «compétences» et l'introduction des cycles modifieront en profondeur la façon d'enseigner.

L'approche par compétences signifie qu'on passe de la transmission des connaissances à la construction des savoirs. L'introduction de l'apprentissage par cycle aura pour sa part un effet sur l'organisation du travail puisqu'une équipe de professeurs sera collectivement responsable des apprentissages



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Bon nombre de personnes avaient reproché à l'école de se concentrer exclusivement sur la transmission des matières à l'étude, ce qui ne favorisait pas la curiosité intellectuelle, le sens de l'effort, la rigueur et le plaisir d'apprendre.

des écoliers regroupés dans un cycle de deux ans. Tout cela suppose une révision en profondeur du processus d'évaluation qui portera sur les compétences acquises par les élèves.

### Améliorer le programme

Jeanne Paule Berger, présidente de la Commission des programmes d'études, un organisme consultatif qui a le mandat de faire des recommandations au ministre de l'Éducation, croit qu'il fallait réviser les programmes élaborés au début des années 80. «Dans l'ensemble, cette révision a tenu compte des développements des dernières décennies en psychologie cognitive, en pédagogie et en didactique.»

Il faut toutefois améliorer divers aspects des programmes. Dans son avis sur le Programme de formation de l'école québécoise (premier cycle du primaire), la Commission note que «l'approche par compétences est à géométrie variable». «Est-ce que les compétences devraient être les mêmes tout au long du parcours scolaire de l'élève? Est-ce qu'il n'y aurait pas lieu d'introduire d'en introduire de nouvelles en cours de route?», demande Mme Berger.

La Commission recommande aussi d'apporter certaines précisions aux programmes notamment en ce qui concerne le temps requis pour les apprentissages et l'évaluation. «Il faut indiquer plus clairement ce qu'on attend, par exemple d'un enfant en lecture à la fin de la première année, dit la porte-parole. À défaut de procéder à cet exercice, on risque de créer des disparités importantes dans la formation offerte aux élèves du Québec», soutient Mme Berger, également directrice de la Commission scolaire des Phares

Sans remettre en question l'approche par compétences, Mme Berger signale qu'il ne faudrait pas promouvoir un seul processus d'apprentissage. «L'école ne doit pas laisser les

enfants construire eux-mêmes leurs savoirs. On devra toujours transmettre certaines connaissances aux enfants par l'intermédiaire d'un enseignement magistral.»

### Une fixation

Gérald Boutin, directeur du Bureau de la formation pratique à l'UQAM, est beaucoup plus critique. «Le ministère de l'Éducation fait actuellement une fixation sur la notion de compétences. C'est un mot omnibus utilisé à toutes les sauces. Quand on accorde autant d'importance à un terme, il y aurait lieu de commencer par le définir clairement. Comme ce n'est pas le cas, ce terme porte actuellement à confusion.»

À son avis, la mise en application de réforme ne se fera pas sans heurt parce que les promoteurs cherchent à réinventer la roue. «Plutôt que de rompre avec le passé, il faudrait promouvoir la continuité. Bien sûr, il y a des choses à améliorer dans l'enseignement du primaire, mais les professeurs ont aujourd'hui l'impression qu'ils ne faisaient rien de bon. Une réforme de cette ampleur ne peut pas se réaliser en dévalorisant les maîtres d'œuvre.»

M. Boutin, qui travaille avec les professeurs depuis 10 ans, estime qu'ils n'ont pas été suffisamment consultés. «En dehors de quelques personnes très proches du pouvoir, on a tenu les enseignants à l'écart du processus de consultation, ce qui n'a pas permis de prendre des décisions éclairées.»

### Des objectifs louables

Claude Lessard, professeur au département des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, se

montre beaucoup moins sévère. «La réforme poursuit des objectifs tout à fait louables: la réussite éducative pour tous, le rajeunissement culturel, aller à l'essentiel, etc. Cependant, je ne crois pas que l'ensemble des écoles du Québec pourront prendre le virage en septembre prochain.»

Le hic? Selon lui, on court trop de lièvres à la fois. «Quelle que soit la pertinence des orientations, il importe de soigner la mise en application de cette réforme. Si on veut vraiment améliorer les méthodes et les pratiques pédagogiques, je ne suis pas certain que la meilleure façon de s'y prendre soit de changer le contenu des programmes en même temps.»

En révisant les programmes, «on a élaboré un langage complexe», explique M. Lessard. «Il faut du temps avant de démêler tout cela. Même les experts trouvent les nouvelles notions floues, abstraites et compliquées. En insistant beaucoup sur le vocabulaire, on risque de faire du vieux avec du neuf et de détourner la réforme de son objectif. Celui-ci étant de changer les pratiques pédagogiques en vue de favoriser la réussite scolaire.»

### Les écoles pilotes

Même son de cloche sur le terrain. «Ca va être long avant que les professeurs apprivoisent les changements. La réforme introduit une toute nouvelle conception de l'enseignement. C'est un changement de paradigme qui soulève des tas de questions», explique Jean Archambault, conseiller pédagogique à l'école Bienville, l'une des 16 écoles pilotes du Québec à expérimenter le programme, depuis septembre dernier, en première et en deuxième années.

L'école Bienville, précise M. Archambault, détient pourtant une longueur d'avance. «Dans le fonds, la réforme est venue confirmer la démarche que nous avons déjà entreprise. Nous enseignons par cycle depuis 1997. Quand nous regardons les autres écoles pilotes, nous mesurons le chemin parcouru. Pourtant, nous nous ne sommes pas rendus très loin.»

À l'école Marie-Clarac, on reconnaît aussi qu'il y a beaucoup de choses à assimiler. «C'est un gros chantier. Au début, nous avons trouvé l'exercice difficile, mais ça va de mieux en mieux. Les journées de formation nous ont permis d'éclaircir certains points. Nous commençons à voir les aspects positifs de la réforme, notamment que nous pourrions intervenir plus adéquatement auprès des élèves en difficulté d'apprentissage.»

Prendre le virage du succès, soit, mais on est encore bien loin du fil d'arrivée. Et force est de constater que le renfort en ressources humaines promis en décembre par le ministre Legault arrivera à point.

**École alternative Jonathan**

**Soirée portes ouvertes**  
mardi 1<sup>er</sup> février 19h30

École primaire alternative et publique de la commission scolaire Marguerite-Bourgeoys

Inscription possible en tout temps

855, rue Gratton  
Ville Saint-Laurent  
prêt de réserver  
Renseignements : 514-748-2460

**MAÎTRISE EN SERVICE SOCIAL**

L'école de service social offre une formation, en français, axée sur les connaissances théoriques, la recherche et les stages en milieu de travail, plus spécifiquement dans les domaines de la santé et de famille-enfance. Le diplôme donne accès à des postes au sein d'organismes communautaires, institutionnels et gouvernementaux s'intéressant aux services sociaux, aux politiques sociales et à la santé.

Deux modalités d'accès

Pour le programme de deux ans : baccalauréat avec concentration ou spécialisation en sciences sociales ou en sciences de la santé

Pour le programme d'un an : baccalauréat avec spécialisation en service social

Date limite pour les demandes d'admission : le 1<sup>er</sup> février 2000

École de service social  
43, rue Templeton C.P. 450, Succ. A  
Ottawa (Ontario) K1N 6N5

Tél. : (613) 562-5494  
Courriel : servsoc@uottawa.ca  
www.uottawa.ca/academic/socsc/servsoc

Université d'Ottawa  
University of Ottawa

design graphique enseignement des arts  
bande dessinée arts visuels

**Régime complet!**

Université du Québec à Hull  
L'Université en Ontario

La seule formation universitaire en Bande dessinée en Amérique du Nord!

(819) 773-1830 / 1 800 567-1283 poste 1830  
www.uqah.quebec.ca

MODULE DES ARTS

Les Éditions GUÉRIN (514) 842-3481

En vente dans toutes les librairies

**Pierre CHASTELLAIN S.J.**  
Joseph HOFBECK  
L'âme éprise du Christ Jésus  
Une découverte inattendue.

**Denise DESROCHERS**  
Découvrir la lecture  
Qui sait lire, sait tout.

**Marie-Claude RICHARD**  
L'apprentissage des petits mousses II  
Mousse... puis capitaine.

**Pauline SAMSON**  
La psychomotricité par le jeu au préscolaire  
L'action, le jeu, le succès.

**Nilma SAINT-GELAIS**  
Le fou du paradis  
Pour les amateurs d'angoisse.

**Valérie GARNER**  
Le prince William  
Biographie-photo.

**Carmen DALLAIRE**  
Les chambres sans fenêtres  
... même le monde.

**Micheline COUTURE Isabelle SENÉCAL**  
Des enfants d'abord  
Des enfants pour l'avenir.

**Pierre ROUSSEAU**  
Les fillettes du roi  
Une poésie expressionniste.

**Pierre PAGÉ**  
Les grandes glaciations  
Pour une lecture des paysages.

**Maurice SÉGUIN**  
Les normes de Maurice Séguin  
Normes préparées par Pierre Desrosiers et Marianne Drouin-Toussaint.

**Pauline LÉONARD Lyne LUSSIER**  
Collection Français 1<sup>re</sup> année  
Des livres originaux.

**Jean GRIGNON**  
L'oiseau-Lyre  
Le roman d'un scientifique...

**Cécile HUOT**  
L'orgue et ses merveilles  
Le roi des instruments.

**Louis HÉMON Aurélien BOIVIN**  
Marie Chappelaine  
Un classique pour les écoles.

**Isabelle GRONDIN Louise GIRARD**  
Calculer pour s'amuser 1 à 10  
Calcul à la maternelle.

**Yosh TAGUCHI, M.D.**  
Parties intimes 2<sup>e</sup> édition  
La prostate démythifiée.

**Guilbert GUÉRIN, S.J.**  
Une pratique pastorale des Exercices spirituels en Asie orientale (3 tomes)  
Une œuvre missionnaire.

**Louis HÉMON Aurélien BOIVIN**  
Recits sportifs  
Guérin / Canadienne.

**Francis PARMENTIER Jean PANNETON**  
Journal de Ringuel  
Document évocateur d'une époque maritime.

**Paul DARVEAU, Ph.D.**  
Guide des fleurs sauvages du Québec  
Troisième édition revue et légèrement augmentée  
Un livre pour herboristes.

**Cornelius G. BULIK Dr Réjean DAIGNEAULT**  
Encore jeune à 100 ans  
La fontaine de Jouvence.

**Gérard GERVAIS**  
Destination santé  
Tomes I et II  
Manger pour vivre.

**Louis FRÉCHETTE Aurélien BOIVIN**  
Contes de Jos Violon  
Guérin / Canadienne.

**Michel DAVID**  
Collection L'Annuaire Pistes 1 à 4 Sentiers 1 à 4 En route 1 à 4  
Collection approuvée par le MEO.

**Mireille CUSSON**  
Alyssum et Lobélia  
Guérin / Jeunesse.

**Nathalie ELLIOTT**  
Mon premier dictionnaire français illustré  
Un cadeau idéal.

**Claude LAMARCHE Jacques LAMARCHE**  
Dictionnaire biographique Guérin  
6000 biographies.

**Lionel MENEY**  
Dictionnaire québécois français  
Pour mieux se comprendre entre francophones.

**Marc-Aimé GUÉRIN**  
Dictionnaire des penseurs pédagogiques  
Les idées mènent le monde.

**Marc BOSQUART**  
Nouvelle grammaire française  
Une grammaire pour toute la francophonie.

**Isabelle GRONDIN Louise GIRARD**  
Mon premier vocabulaire  
L'ABC du savoir.

**Renald LEGENDRE**  
Dictionnaire actuel de l'éducation 2<sup>e</sup> édition  
Un franc succès international.

**Anne-Marie KARDOUS**  
Mon premier abécédaire précoce - maternelle - 1<sup>re</sup> année  
Mon premier alphabet.

**Gérard LANGLOIS**  
Petit Guérin express  
7 dictionnaires dans 1.

## ÉDUCATION

Archives et médias

## Ici radio-canada.com

La société d'État met ses archives au service du système scolaire

Dès janvier, la Société Radio-Canada mettra en ligne sur la toile un site spécialement dédié à l'éducation. Ce site, élaboré à partir des archives de la Société, servira d'outil d'apprentissage à des centaines d'étudiants. Allons voir de plus près comment la Société Radio-Canada se donne les moyens de ses ambitions.

MARIE-HÉLÈNE ALARIE  
LE DEVOIR

Des millions d'heures d'enregistrements, des kilomètres de rubans, cinquante années de mémoire vive: voilà les archives de la Société Radio-Canada. Depuis quelques années on veut rendre ce patrimoine accessible au grand public. La meilleure façon de le faire est encore de numériser le tout. La tâche est titanesque, mais on s'y est déjà attelé. En visitant les sites existants, le public a déjà accès à des documents d'archives d'émissions culturelles ou d'informations.

C'est en poussant la réflexion sur le rôle et le mandat de la Société qu'est née l'idée d'un site dédié à l'éducation. Depuis toujours le service des archives de la Société reçoit des demandes de la part du milieu de l'éducation. Que ce soit des professeurs qui désirent utiliser du matériel audio dans un cours ou des enseignants qui aimeraient obtenir les cassettes d'une série d'émission à faire visionner en classe.

Comme l'explique Pierre C. Bélanger, directeur des nouveaux médias à la radio française de la Société Radio-Canada et instigateur de ce projet: «Le site est né d'une volonté de la radio française qui, étant donné sa mission, est une radio qui réfléchit, une radio qui analyse et qui commente, et qui veut favoriser le rayonnement de ses contenus qui ont des applications concrètes dans les milieux de l'éducation.»

Dès le départ, M. Bélanger s'est adossé à une équipe de spécialistes actifs dans le milieu de l'éducation. Des gens qui antérieurement œuvraient au sein du ministère, dans les milieux universitaires ou encore dans les organismes de télévision éducative, forment cette équipe qui est à l'origine du projet.

Bien évidemment toute l'effervescence qui entoure le passage à l'an 2000 n'est pas étrangère à la nature du projet. «Toute la notion de patrimoine, cette recherche d'identité, ce regard un peu nostalgique vers le millénaire qu'on quitte nous conduit à poser certaines questions: Qu'est-ce qui fait que le pays est ce qu'il est? Quels auront été les faits marquants de notre ré-

cente histoire?», rappelle M. Bélanger. «Nos archives nous offrent les grands personnages, nos auteurs, les sportifs, ces documents posent des regards qui ne sont pas académiques, d'où l'intérêt de maintenant les intégrer dans un contexte d'apprentissage structuré.»

## Partenariat

La Société Radio-Canada ne pouvait s'engager seule dans ce projet. On est donc allé chercher du partenariat. Cette idée de partenariat est à la base même du concept du site.

En soi, l'idée est toute simple. On doit remonter au mois de septembre dernier alors qu'on assiste à la formation d'un consortium regroupant certaines universités. Les doyens de ces universités ont demandé à une douzaine de professeurs de présenter leur plan de cours. C'est alors que l'équipe de Radio-Canada entre en jeu. «On négocie directement avec les professeurs. Ceux-ci nous donnent des mots clés avec lesquels on commence nos recherches en archives, ensuite on présente nos résultats de recherches, les professeurs font le tri et par la suite on numérise les documents identifiés», explique Pierre C. Bélanger.

Concrètement, l'exercice se traduit de la façon suivante une fois dans la salle de cours: le professeur demande à ses étudiants de lire un chapitre d'un livre, ou de consulter les articles X d'un recueil de textes, et par la suite les étudiants se rendent sur le site où ils retrouvent des clips numérisés spécifiquement en lien avec la problématique traitée dans le cours.

Comme on peut le constater, pour l'instant on fait dans la haute couture, dans le sur mesure. Toutefois des accords ont déjà été signés avec les universités de Toronto, York et Ottawa, d'autres protocoles d'entente sont sur le point d'être conclus.

Lorsqu'il parle de son projet, M. Bélanger utilise la métaphore de la construction d'une maison: «Pour l'instant on s'installe, on est en train de meubler notre maison, elle nécessitera des améliorations chaque année. C'est dans cet esprit qu'on travaille, on a arrêté le concept et maintenant graduellement on apprend à vivre dans ce nouvel environ-



Le site de Radio-Canada servira d'outil d'apprentissage pour des centaines d'étudiants.

nement qu'on amènera selon l'évolution et les réactions du milieu.»

Si la Société Radio-Canada développe actuellement son site en visant une clientèle post-secondaire, elle cherche à trouver un mécanisme de partenariat qui lui permettra d'offrir le même service aux clientèles d'écoles primaires et secondaires.

## Temps et argent

Ici, il faut parler gros sous. Numériser des heures et des heures de ruban demande temps et argent. Jusqu'ici le partenariat développé avec les universités est un échange de bons procédés. Radio-Canada se charge de numériser et de mettre en ligne les documents d'archives, alors que les partenaires universitaires fournissent les sommes nécessaires pour le temps d'identification des archives.

Aux niveaux primaire et secondaire, on se doit de trouver l'interlocuteur, l'organisme qui regroupera le plus de membres possible. «Le point névralgique de toute l'opération est de trouver le mécanisme qui permettra un rendement équitable», dira M. Bélanger. C'est pourquoi, on privilégie des négociations avec des organismes comme le Réseau Éducation aux Médias.

«On travaille avec eux à identifier des sujets qui, regroupés en blocs d'une dizaine d'heures de diffusion en ligne, pourraient être rendus disponibles à l'ensemble des professeurs des écoles secondaires. On a choisi cette avenue plutôt que des négociations à la pièce avec cha-

cun des conseils scolaires, par exemple», explique M. Bélanger.

Il est important de rappeler que la Société Radio-Canada consacra cette année 1,5 % à 2 % de son budget total aux nouveaux médias. Comme on peut le constater, le potentiel d'un tel site ouvre des perspectives quasi illimitées. La force du réseau radio-canadien qui diffuse «coast to coast» sera mis à contribution afin de développer des contenus pédagogiques spécifiques à chacune des régions francophones du pays. Sur le sujet, M. Bélanger insiste: «Souvent on a l'impression que ce qui se développe sur la toile, surtout ici au Québec, est très «montréaliste». De toute évidence, les contenus qu'on développera pour le Saguenay seront différents de ceux pour la Gaspésie. On veut décentraliser l'opération; comme nos antennes sont en région, on va mettre ce fait de l'avant pour développer la fierté, l'identité et l'appartenance aux différentes collectivités.»

Historiquement, il existait à Radio-Canada, dans les années 60, un concept de radio-college, où étaient diffusées des émissions à caractère éducatif. Donc, comme le précise Pierre C. Bélanger: «On assiste avec ce site à un redéploiement du contenu. Ce n'est pas une révolution, mais une actualisation de nos documents. C'est un peu une façon de prolonger et de redonner vie à nos émissions.»

On accèdera au site dès la fin janvier à l'adresse: [www.radiocanada.ca/education](http://www.radiocanada.ca/education)

Professionnels non enseignants

## Signal d'alarme

Il devient plus difficile de répondre aux besoins croissants des élèves

Ils sont 4800 répartis dans 22 corps d'emplois. Autrefois, on les appelait les PNE (professionnels non enseignants). Les coupures de postes les ont beaucoup touchés au point que le président de la Commission des droits de la personne et de la jeunesse, Claude Filion, protestait contre ces abolitions. Pour le président de leur Fédération, le retour à la normale n'est pas pour demain. Loin de là.

RÉGINALD HARVEY

Au nombre des personnes qui assurent le support technique et pédagogique dans le système d'éducation québécois figurent les 4800 membres de la Fédération des professionnels et des professionnels de l'éducation (FPPE) regroupés au sein de la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ). Autrefois désignés sous le vocable de PNE, professionnels non enseignants, ces travailleurs exercent leurs activités sur le territoire de l'une ou l'autre des 72 commissions scolaires de la province et sont répartis à travers 23 syndicats. Tous ces professionnels — fait inusité dans le secteur public — appartiennent à une même organisation syndicale à caractère monopolistique. La FPPE représente en effet tous ces groupes de personnels œuvrant tant dans les secteurs francophone qu'anglophone, de même que ceux des commissions scolaires autochtones crie et kativik. De ce fait, la Fédération est mandatée pour négocier quatre conventions collectives.

Ces professionnels de l'éducation appartiennent à trois grandes familles reliées à 22 corps d'emplois. Il y a les services administratifs au sein desquels évoluent entre autres les agents de gestion financière, les analystes en informatique et les attachés d'administration; du côté pédagogique, font partie de la Fédération les conseillers pédagogiques, les bibliothécaires et les spécialistes en moyens techniques d'enseignement; en troisième lieu, les services particuliers ou complémentaires dédiés plus directement aux élèves sont notamment dispensés dans les domaines de la psychologie, de l'orientation, de la psycho-éducation, de l'orthopédagogie, de l'orthophonie, de la physiothérapie et de l'ergothérapie. Selon les critères de cette classification, les animateurs de vie étudiante et de pastorale, membres eux aussi de la FPPE, figurent hors catégorie parce qu'ils sont considérés comme des intervenants de première

ligne qui identifient les cas les plus lourds et les dirigent vers les autres services professionnels disponibles. En raison de problèmes sociaux multiples, ces cas ne cessent d'augmenter à l'intérieur d'un système où les ressources ont sensiblement diminué au cours des six dernières années.

## Moins d'effectifs et plus de travail

Plusieurs professionnels ont subi un alourdissement du fardeau de leur tâche à la suite de la mise sur pied des commissions scolaires linguistiques en 1997, qui a résulté dans l'agrandissement des territoires à couvrir et dans l'accroissement des clientèles à desservir. Président de la Fédération, Luc Sénéchal indique que les professionnels sont maintenant affectés à un plus grand nombre d'écoles en raison de ces regroupements. «Alors qu'il y avait une ou deux orthophonistes dans une commission scolaire traditionnelle il y a deux ans, présentement il en reste souvent une seule qui doit rejoindre les clientèles de deux ou trois commissions fusionnées.»

Relativement à la diminution des effectifs, il s'indigne du fait que 1500 postes à temps complet ont été retranchés depuis 1993 pour atteindre l'objectif gouvernemental du déficit zéro. «Il s'agit de 20 % des services professionnels qui ont été sacrés en cinq ans. Nous avons absorbé la majorité des compressions parce que nos membres ne sont pas protégés par un ratio professeurs/élèves comme le sont les enseignants. À chaque départ d'un individu pour la retraite ou pour d'autres motifs, les postes n'ont pas été comblés, de telle sorte que les services aux élèves et aux parents ont été grandement altérés», déplore-t-il.

## Reconnaissance professionnelle

Récemment, le président de la Commission des droits de la personne et de la jeunesse, Claude Filion, protestait dans *Le Devoir* contre les abolitions de postes significatives survenues en éducation chez les personnels non enseignants. Il mettait alors en évidence le fait qu'il serait beaucoup plus simple et logique que les enfants en difficulté puissent profiter à l'école même du soutien professionnel requis; il s'agit là de leur deuxième milieu naturel de vie, un endroit où il est facile de les rejoindre et de les soutenir. Fédérations des Commissions scolaires et des Comités de parents abondent dans le même sens, selon Luc Sénéchal. En outre, il cite à ce propos le Conseil supérieur de l'éducation: «Dans un avis datant de mai 1997, le Conseil prônait la stabilisation des personnels professionnels qui sont en lien direct avec l'école et

VOIR PAGE E 7: SIGNAL

Visitez notre site Web :  
[college.marcelline.qc.ca](http://college.marcelline.qc.ca)

## COLLÈGE SAINTE-MARCELLINE

9155, boul. Gouin Ouest, Montréal • Tél. (514) 334-9651 • Télécopieur : (514) 334-0210

Examens d'admission pour la 6<sup>e</sup> année :  
Samedi 12 février 2000 à 9 hLa 6<sup>e</sup> année accorde une attention toute particulière à la langue française afin de consolider les acquis et faciliter ainsi l'adaptation au secondaire.

Pour le secondaire, téléphonez au collège.

Collège d'enseignement privé, reconnu d'intérêt public, dirigé par les Sœurs de Sainte-Marcelline  
Maternelle 5 ans mixte, primaire mixte, secondaire général enrichi pour jeunes filles.

L'éducation une nécessité... les jeunes notre priorité!

Le Collège offre aussi la prématernelle 4 ans mixte (plein temps ou demi-journée)

## Voir et faire du théâtre

la Maison Théâtre



La Maison Théâtre partenaire de l'éducation

Une foule d'activités et de services à l'intention des groupes scolaires

Animation autour des spectacles  
Ateliers pour les professeurs  
Cahiers d'accompagnement  
Visite du théâtre, etc.

Informez-vous !

Une brochure à l'intention des écoles est également disponible

la Maison  
Théâtre(514) 288-7211  
poste 2

245, rue Ontario Est, Montréal (Québec) H2X 3Y6

La saison se poursuit...

Présoilaire et primaire  
Charlotte Sicotte  
Duos  
Les Amis de Loulou  
L'Attrape-souris2<sup>e</sup> cycle du primaire  
L'Autoroute  
Mathieu trop court, François trop longSecondaire  
Déséquilibre - Le Défi

BANQUE NATIONALE

LE DEVOIR

TVR

OM  
ORCHESTRE  
METROPOLITAIN  
JOSEPH RICIGNOLOInvitation à la  
mélomanieL'OM  
vous propose  
une série de 8 cours  
d'initiation à la musique  
classique avec le musicien  
Claudio Ricignolo« Claudio Ricignolo  
est un passionné de musique  
et un formidable vulgarisateur »  
- YVES BEAUCHEMIN, écrivainNOUVEAU:  
Une série sur l'opéra!Session d'hiver  
débutant le 26 janvier  
cours en soirée et en après-midi  
Session d'information gratuite

514 598.0870

[www.melomane.com](http://www.melomane.com)

Centre de diffusion et d'animation théâtrale pour l'enfance et la jeunesse

## ÉDUCATION

## SIGNAL

SUITE DE LA PAGE E 6

participent à l'intégration dans le milieu. Dans la mesure où ces services-là sont essentiels, il faudrait prévoir un mode de financement autre qu'aléatoire pour les dispenser adéquatement.

Présentement, les listes d'attente des professionnels s'allongent et il devient plus difficile de répondre aux besoins croissants des élèves. Voilà pourquoi leurs revendications portent prioritairement sur les ajouts de poste et se fondent sur une lutte contre la précarité.

## Les professionnels et la réforme

Au sujet de la réforme en cours, le président constate que «les professionnels sont intégrés dans la mesure où on veut bien les intégrer». Certains gestionnaires scolaires confient des tâches importantes aux professionnels dans le cadre de l'instauration de la réforme, certains le font et d'autres ne disposent pas des ressources humaines nécessaires pour le faire. «Il y a des commissions scolaires qui ne possèdent plus aucun poste de conseiller pédagogique. Ces emplois ont disparu et, tant bien que mal, on essaie de temps à autre de libérer les enseignants de leurs tâches pour combler ces vides. Ces derniers manquent de temps et ne possèdent pas nécessairement l'expertise nécessaire pour chausser les bottines de ces spécialistes des matières que sont les conseillers.»

## Un signal d'alarme

Luc Sénéchal procède à une analogie entre les systèmes de santé et d'éducation. «Le patient est en crise et on effectue des compressions dans le personnel soignant afin de sauver de l'argent», sert-il à titre de comparaison. Sans vouloir jouer au prophète de malheur, il envisage l'avenir ainsi: «Au sujet de ce que nous avons vécu en santé sur le plan de l'engorgement des urgences, je peux risquer une prédiction, à savoir que la même problématique va se présenter en éducation d'ici trois ou quatre ans. Actuellement, les troubles de comportement sont dépistés dès le niveau du préscolaire et de la première année. Il y a chez ces clientèles un phénomène croissant de violence manifeste, qui a été lucidement identifié par les enseignants.» Le président signale que les statistiques du ministère situant à 128 000 au Québec le nombre total d'élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDAA) ne révèlent qu'une demi-vérité. «Les commissions scolaires sont limitées par des quotas en vertu desquels elles ne peuvent déclarer un plus grand nombre d'enfants handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage, ce qui fausse les données.» À son avis, situations particulières aux écoles montréalaises, pauvreté, éclatement familial et dégradation des mœurs contribuent à la multiplication des problèmes croissants de fonctionnement des élèves.

Niveau secondaire  
Une organisation pédagogique qui fait peur

La réforme du secondaire n'est prévue que pour 2003. Mais déjà des doutes s'établissent quant à son implantation et ses objectifs sont même remis en question: «Quand on commence à dire qu'on va évaluer le savoir-vivre et le savoir-être, je ne marche plus», déclare alors un directeur de polyvalente. S'il est prévu que ce niveau comptera deux cycles et verra un regroupement des matières, on s'interroge sur les modalités qui encadreront la réorganisation de la tâche de l'enseignant. À condition que les conventions collectives le permettent...

CLAIRE HARVEY

Au secondaire, on entretient de sérieuses craintes à l'égard de la réforme du curriculum scolaire qui entrera progressivement en vigueur en 2003. On perçoit l'organisation pédagogique par cycle et l'approche par compétences comme une véritable révolution.

Rappelons que la réforme du curriculum prévoit la réduction du nombre des matières et l'augmentation du temps consacré aux matières de base comme le français. On regroupera aussi un certain nombre de programmes. Par exemple, les cours de biologie devraient être intégrés à la nouvelle séquence de sciences et de technologie.

En bref, les élèves bénéficieraient d'une formation de base commune pendant le premier cycle de l'enseignement secondaire, notamment en langues et en mathématiques. Cependant, au cours du second cycle (quatrième et cinquième secondaire), l'élève pourra diversifier sa formation de base en formation générale ou en formation professionnelle. Actuellement, le contenu des nouveaux programmes est en voie d'élaboration. Il faudra donc attendre avant d'en savoir plus long.

Chose certaine, au secondaire, à l'instar du primaire, on privilégiera l'approche par compétences et le fonctionnement par cycle. En général, ces orientations vont dans le sens des objectifs que poursuit la réforme de la formation des maîtres, amorcée en 1994. Dans le cadre de cette réforme, les universités mettent désormais l'accent sur une formation dans deux matières intégrées au régime pédagogique: la culture générale et la maîtrise du français.

Toutefois, compte tenu de la nouvelle approche pédagogique, des grands domaines d'apprentissage disciplinaire et des compétences transversales (entrepreneuriat, autonomie, initiative, etc.), l'application de la réforme du curriculum au secondaire ne se fera pas du jour au lendemain.

## Les liens entre les matières

Jeanne-Paule Berger, présidente de la Commission des programmes d'études, rappelle qu'au secondaire, on utilise une méthode pédagogique pour les sciences, une autre pour le français, etc. «Cela ne sera pas facile de faire des liens entre les matières.» Difficile, certes, mais pas impossible, précise-t-elle. «Les élèves pourraient très bien lire

français, pendant qu'ils étudient la Révolution industrielle en histoire, et les œuvres d'art de l'époque en art. Les enfants seraient ravis et auraient une bien meilleure compréhension des matières.»

Evidemment, un tel exercice repose sur le travail en équipe multidisciplinaire. Les professeurs devront rompre avec l'isolement qui caractérise leur travail professionnel par discipline et travailler en étroite collaboration avec leurs collègues. «Une orientation dont on parle depuis déjà plusieurs années», explique Gérard Boutin, directeur du Bureau de la formation pratique à l'UQAM. «Cependant pour passer de la théorie à la pratique, il faudrait que les professeurs aient le temps de se parler, ce qui n'est pas le cas actuellement.»

## Vers une organisation du travail plus flexible?

Claude Lessard, professeur au département des sciences de l'éducation à l'Université de Montréal, fait observer qu'un véritable regroupement par cycle nécessite aussi une organisation du travail plus flexible. «Cela soulève toute la question du partage des tâches au sein d'une équipe de travail et de la formation des professeurs. Or, ce sont des enjeux syndicaux.»

Diane Martin, directrice de l'école Marguerite-de-Lajemmerais, opine. «Il faudrait que les conventions collectives permettent aux enseignants de rencontrer les objectifs de la réforme. Si l'on continue de travailler en vase clos, la réforme ne se matérialisera pas. Là-dessus, il faudra prendre connaissance du contenu des nouvelles conventions collectives avant d'être fixé.»

À cela s'ajoutent de nombreux points d'interrogation. «Est-ce que les enseignants auront le temps de suivre



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

L'application de la réforme du curriculum au secondaire ne se fera pas du jour au lendemain.

la formation d'appoint? Les manuels scolaires et les outils pédagogiques seront-ils prêts plusieurs mois avant la mise en œuvre afin que les enseignants puissent se familiariser avec le contenu? Comment vont-ils pouvoir gérer leur classe tout en intégrant les nouveaux concepts dans un cours devant 35 élèves?», demande-t-elle.

## Une réforme controversée

Evidemment, Mme Martin souhaite qu'on prévienne le décrochage scolaire. Mais elle craint que nous soyons en train de faire table rase de l'expérience et du savoir-faire de l'école d'aujourd'hui. «Au Québec, nous avons souvent succombé aux théories pédagogiques à la mode. Ainsi, quand nous avons mis l'accent sur l'audiovisuel, nous avons fait de l'idiot visuel. Sous prétexte de favoriser la communication orale, nous avons aussi cessé de

montrer aux jeunes à écrire correctement leur langue. J'espère que nous ne répéterons pas les erreurs du passé.»

Normand Doré, directeur de la polyvalente Louis-Riel, va encore plus loin. Il soutient qu'on est en train de dénaturer la mission de l'école avec l'approche par compétences. «La mission fondamentale de l'école, c'est de transmettre un savoir culturel aux nouvelles générations pour le bien-être à venir de l'humanité. Ce n'est pas de développer des compétences pour que quelqu'un devienne habile dans un domaine précis et serve le marché du travail le mieux possible.»

C'est pourquoi la réforme «pose un problème moral» à M. Doré. «Je serais tout à fait d'accord si on changeait les méthodes d'enseignement pour permettre aux élèves de réussir les nouveaux programmes.» Seulement, il ne voudrait pas que le développement des compé-

tences devienne l'ultime but de l'éducation. «Quand on commence à dire qu'on va évaluer le savoir-vivre et le savoir-être, je ne marche plus. Certains génies n'auraient peut-être jamais fait de grandes choses, si l'école leur avait dicté leur façon de vivre et d'être.»

M. Doré insiste: l'école n'a pas à censurer les jeunes pour qu'ils adoptent tels ou tels comportements. «L'école doit transmettre des connaissances en espérant que les jeunes les utiliseront le mieux possible avec un comportement adéquat. Toute intervention supplémentaire détruit la vie et sa très grande richesse. En prétendant savoir ce que devra être l'humain du XXI<sup>e</sup> siècle et ce qu'il doit connaître, on risque de fabriquer des monstres», conclut-il.

Différents sons cloches donc, mais un point commun. La mise en application de la réforme au secondaire sera plus délicate qu'au primaire.

**Nos diplômés**

Nos diplômés de la maîtrise et du doctorat changent le monde. C'est par leurs recherches et leurs découvertes qu'ils marquent l'histoire.

**PRINCIPAUX DOMAINES D'ÉTUDES ET DE RECHERCHE**

- Administration
- Agriculture
- Aménagement
- Anthropologie
- Archeologie
- Architecture
- Arts
- Communication
- Consommation
- Drôit
- Economique
- Éducation
- Études anciennes
- Foresterie
- Génie
- Géographie
- Géomatique
- Histoire
- Informatique
- Kinésiologie
- Langues et littératures
- Musique
- Nutrition
- Océanographie
- Pharmacie
- Philosophie
- Psychologie
- Relations industrielles
- Relations internationales
- Santé communautaire
- Science politique
- Sciences animales
- Sciences de l'orientation
- Sciences dentaires
- Sciences des religions
- Sciences infirmières
- Sciences médicales
- Sciences pures et appliquées
- Service social
- Sociologie
- Terminologie et traduction
- Théologie

**Bureau d'information et de promotion**

2435 Pavillon Bonenfant  
Université Laval  
Québec (Québec) Canada  
G1K 7P4  
Tél. : (418) 656-2764  
Sans frais  
1 877 7ulaval poste 2764  
Courriel : info@vrd.ulaval.ca

**UNIVERSITÉ LAVAL**  
Aujourd'hui Québec, demain le monde.

[www.ulaval.ca](http://www.ulaval.ca)

## CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE DU QUÉBEC

## Musique

Un réseau d'établissements de formation professionnelle présents partout au Québec

## Le Conservatoire offre en musique :

- Une préparation à la carrière musicale dès le jeune âge;
- Un enseignement dispensé par des musiciens professionnels;
- Un rapport maître-élèves des plus favorables à l'apprentissage individualisé et au meilleur encadrement pédagogique;
- Une progression par cours;
- Une pratique de la scène.

La date limite pour présenter une demande d'admission pour l'année scolaire 2000-2001 est le 1<sup>er</sup> mars. Pour tout renseignement à ce sujet, communiquer avec l'établissement de votre région.

**Le Conservatoire de musique de Chicoutimi**  
202, rue Jacques-Cartier Est, Chicoutimi G7H 6R8  
Tél. : (418) 698-3506 - cmc@mcc.gouv.qc.ca

**Le Conservatoire de musique de Hull**  
430, boul. Alexandre-Taché, Hull J9A 1M7  
Tél. : (819) 772-3283 - cmh@mcc.gouv.qc.ca

**Le Conservatoire de musique de Montréal**  
100, rue Notre-Dame Est, 2<sup>e</sup> étage - Montréal H2Y 1C1  
Tél. : (514) 873-4031 - cmm@mcc.gouv.qc.ca

**Le Conservatoire de musique de Québec**  
270, rue Saint-Amable, Québec G1R 5G1  
Tél. : (418) 643-4955 - cmq@mcc.gouv.qc.ca

**Le Conservatoire de musique de Rimouski**  
22, rue Sainte-Marie, Rimouski G5L 8M2  
Tél. : (418) 727-3706 - cmr@mcc.gouv.qc.ca

**Le Conservatoire de musique de Trois-Rivières**  
587, rue Radisson, Trois-Rivières G9A 5K8  
Tél. : (819) 371-6748 - cmt@mcc.gouv.qc.ca

**Le Conservatoire de musique de Val-d'Or**  
88, rue Allard, Val-d'Or J9P 2Y1  
Tél. : (819) 354-4585 - cmv@mcc.gouv.qc.ca

Visitez notre site internet : <http://www.mcc.gouv.qc.ca/conservatoire>

**Québec**

Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec

## Le rouge et le bleu

Une anthologie de la pensée politique au Québec, de la Conquête à la Révolution tranquille

CHOIX DE TEXTES ET PRÉSENTATION PAR YVAN LAMONDE ET CLAUDE CORBO

Cette anthologie composée de 79 textes, parfois inédits, souvent méconnus, rend compte des idées politiques qui ont façonné la société québécoise depuis la Conquête jusqu'à la Révolution tranquille.



Coll. Anthologies, 584 pages • 34,95 \$

maintenant en librairie

## L'approche systémique en santé mentale

SOUS LA DIRECTION DE LOUISE BLANCHETTE

## L'approche systémique en santé mentale

SOUS LA DIRECTION DE LOUISE BLANCHETTE

PRÉFACE DE JACQUELINE C. PRUD'HOMME

Divers acteurs du milieu de la santé mentale présentent, à l'aide d'exemples concrets, cette nouvelle approche trop peu connue au Québec. Ils abordent ainsi des questions que se posent tout intervenant et amorcent une dynamique de changement.



212 pages • 24,95 \$

## Les sciences sociales de l'environnement

SOUS LA DIRECTION DE BRIGITTE DUMAS, CAMILLE RAYMOND ET JEAN-GUY VAILLANCOURT

Ce livre s'adresse aux chercheurs et aux étudiants concernés par la dimension éthique et sociétale de la connaissance. Les experts québécois et français qui y ont collaboré traitent du lien entre rationalité scientifique et normativité sociale pour illustrer la fécondité du rapport dialectique entre la recherche théorique et empirique, et l'engagement sur le terrain.



212 pages • 25,95 \$

## René Char et la métaphore Rimbaud

La lecture à l'œuvre ANNE-MARIE FORTIER

Une grande étude originale sur l'œuvre du poète René Char (1907-1988). Bien plus qu'une influence, Anne-Marie Fortier dégage le nouveau texte rimbaudien que René Char a élaboré pour revendiquer l'héritage du poète aux semelles de vent.



Coll. Espace littéraire 260 pages • 24,95 \$

## Chrestien Leclercq Nouvelle relation de la Gaspésie

ÉDITION CRITIQUE PAR RÉAL OUELLET

Dans ce récit, Chrestien Leclercq, missionnaire récollet à l'Île Percé au XVII<sup>e</sup> siècle, apporte une contribution importante pour qui veut connaître le monde des Micmacs à l'époque de leurs premiers contacts intensifs avec les Européens.



Coll. Bibliothèque du Nouveau Monde Vol. relié avec boîtier, 800 pages, 60,00 \$

## Relation des aventures de Mathieu Sagean, Canadien

ÉDITION CRITIQUE PAR PIERRE BERTHIAUME

Les aventures de Mathieu Sagean, qui aurait accompagné Cavalier de La Salle dans ses nombreuses explorations, s'inscrivent dans la réalité coloniale du XVII<sup>e</sup> siècle et évoquent le mythe de l'eldorado. Son récit fascinant s'apparente aux romans d'aventures et de piraterie en vogue à l'époque.



Coll. Bibliothèque du Nouveau Monde Vol. relié avec boîtier, 240 pages, 32,00 \$

# ÉDUCATION

Cégeps

## Bibliothèques pleines de vie et maigres ressources

D'une bibliothécaire pour 1033 étudiants à une pour 3000!

Dollar dévalué, arrivée de l'ordinateur et diminution draconienne des budgets. Il n'en fallait pas plus pour mettre en péril un outil pédagogique de première nécessité. Réponse des bibliothécaires: la mise sur pied d'un réseau nommé Renard, depuis lors devenu Resdoc. Car Internet permet de suppléer aux carences du système. Une autre bonne nouvelle: l'édition française produit un matériel de qualité.

CLAUDE LAFLEUR

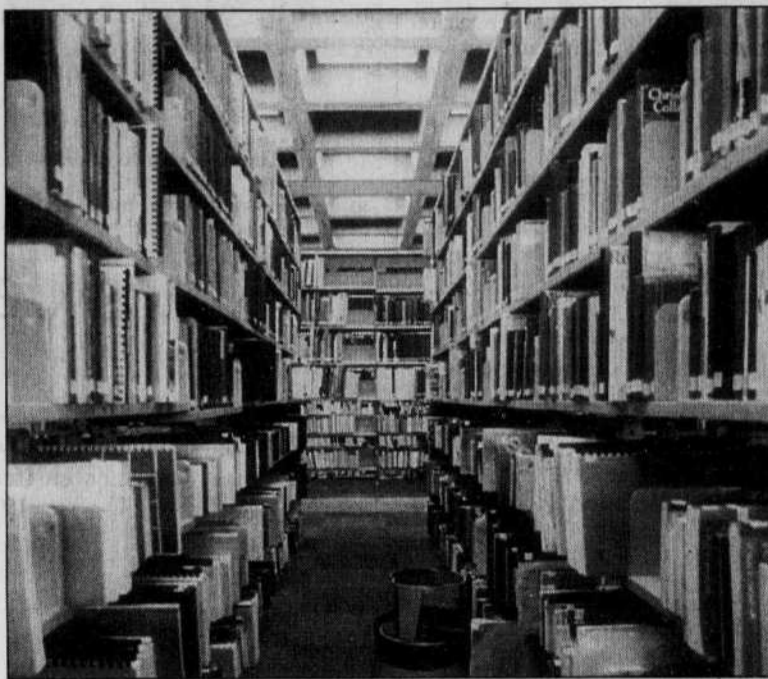
Comme les bibliothèques publiques, celles des cégeps souffrent de sous-financement et d'un manque chronique de personnel. Toutefois, pour déjouer cette crise, les bibliothécaires se sont regroupés au sein d'un réseau afin de mettre en commun leurs maigres ressources.

On constate que les ressources financières des bibliothèques de collège ont diminué plus rapidement que celles des collèges. Si, au cours de la dernière décennie, les collèges ont en effet subi une série de compressions, le pourcentage du budget alloué à leur bibliothèque a été coupé des deux tiers! En effet, en 1971, les bibliothèques accaparaient 4 % du budget global des collèges alors qu'en 1999, elles n'en reçoivent que 1,5 %. Cette chute a pour conséquence de décimer le personnel animant les bibliothèques en ne remplaçant tout bonnement plus ceux et celles qui prennent leur retraite. On comptait donc en 1976 une bibliothécaire pour 1033 étudiants alors qu'aujourd'hui, il n'y en a plus qu'une pour 3000.

«Il faut lire ces chiffres attentivement, indique Germain Bouffard, membre du Réseau des services documentaires collégiaux (Resdoc) qui regroupe les professionnels du milieu, puisque l'essentiel des sommes d'une bibliothèque va en salaire au personnel. Ce qui fait que pour le développement des collections, il n'en reste qu'entre 15 et 20 %». C'est donc dire qu'il y a une énorme carence au chapitre des budgets d'acquisition, ce qui fait qu'il devient de plus en plus difficile pour les collèges de remplir leur mission.

### Coûts élevés

Ceux-ci ayant une vocation d'enseignement supérieur, ils doivent fournir la documentation technique, de surcroît en français, à leurs étudiants et professeurs. «Ça coûte farouchement cher de maintenir nos collections!», lance M. Bouffard, directeur des études au cégep de Lévis-Lauzon après avoir été responsable de la bibliothèque durant quinze ans. Dans le cas de ce cégep, la bibliothèque disposait il y a quatre ans d'une somme de 30 000 \$ pour l'acquisition des livres (auquel s'ajoutent des budgets différents pour les périodiques, les vidéos, les cédéroms, etc.) Malgré tout, le collège est parvenu à porter ce budget à 50 000 \$, ce qui, indique M. Bouffard, a tout juste permis de maintenir le rythme d'acquisitions. Il men-



ARCHIVES LE DEVOIR

En 1971, les bibliothèques accaparaient 4 % du budget global des collèges alors qu'en 1999, elles n'en reçoivent que 1,5 %.

tionne comme facteur d'augmentation des coûts non seulement l'inflation mais également le fait que le dollar canadien soit passé de 80 à 60 ¢ par rapport à la devise américaine. «Alors, l'augmentation de notre budget nous a permis de simplement nous maintenir. Et je sais que la situation à Lévis-Lauzon ne reflète pas celle de l'ensemble des bibliothèques, car tous les collèges n'ont pas été en mesure d'en faire autant.»

Pour contrer l'effet de ces restrictions, 36 bibliothèques de collèges publics ont formé en 1985 un réseau commun appelé Renard. Ce réseau avait comme objectif premier de partager les notices catalographiques, c'est-à-dire la description de chaque volume (dont les mots clés qui permettent de le repérer aisément). M. Bouffard explique qu'il s'agit là d'un immense travail qui consomme beaucoup de temps. Ainsi, lorsqu'un collègue acquiert un volume, il met à la disposition des autres la notice qu'il rédige, ce qui permet de réduire de beaucoup les coûts de catalogage. En outre, cela rend possible la consultation des catalogues des bibliothèques membres du réseau et a permis d'instaurer un système de prêt entre elles... Renard s'est entre-temps transformé en Resdoc, qui rassemble aujourd'hui 25 collèges.

### Ordinateurs et Internet

Parallèlement à la réorganisation des bibliothèques, celles-ci ont dû s'équiper des nouveaux outils technologiques, soit d'ordinateurs et d'Internet. «On a donc dû divertir des sommes qui étaient autrefois consacrées aux monographies, rapporte Germain Bouffard. Cela a constitué un effort considérable pour les collèges puisque toutes les bibliothèques sont aujourd'hui branchées à Internet.» Elles ont même dû déployer des trésors d'imagination pour y parvenir et chacune pourrait raconter une histoire particulière, indique-t-il en ajoutant que ces hauts faits témoignent de leur vitalité. «Le tableau n'est pas tout noir, lance-t-il encore, car ça marche nos bibliothèques!»

### Internet: un effet bénéfique sur la vie intellectuelle

Internet a d'ailleurs eu des effets fort bénéfiques. «Au moment d'introduire Internet, il y a six ans environ, nous croyions qu'on verrait une diminution dans l'emprunt de livres et de la consultation des ouvrages de référence, relate M. Bouffard. Or, ça n'a pas été le cas, au contraire même, puisque nous n'avons constaté aucune baisse dans la circulation de nos volumes.»

De fait, Internet encourage plutôt la consultation des collections puisqu'on ne lit pas à l'écran un ouvrage, car il est nettement plus agréable de parcourir un volume. En outre, Internet est idéal pour faire de la recherche dans des périodiques, des index, des bases de données ou à propos des dernières découvertes sur un sujet donné. «On a eu de beaux cas pédagogiques et j'ai trouvé qu'Internet a un effet bénéfique sur la vie intellectuelle puisqu'il facilite grandement les choses.»

Un autre aspect qui enchante M. Bouffard est l'abondance des manuels de qualité et en français. Dans les années 1970, se rappelle-t-il, le réseau collégial disposait de relativement peu de manuels en français parce que les enseignants et les éditeurs n'en produisaient pas. Aujourd'hui, des équipes d'enseignants publient beaucoup d'excellents manuels adaptés aux programmes québécois. «Je ne vois plus de manuels anglais comme ouvrages obligatoires pour mes étudiants en soins infirmiers», indique-t-il en constatant qu'il y a même beaucoup de concurrence. Pour un même cours, il y a souvent une demi-douzaine d'ouvrages rédigés par des professeurs québécois, ce qui est extrêmement sain.

Germain Bouffard souligne en outre que grâce à Internet, les bibliothécaires peuvent désormais mener une recherche sur des sites spécialisés et trouver à peu près tout ce qui se publie dans la francophonie. «Donc, on ne peut plus manquer un livre français sur un sujet, dit-il. S'il en existe un, on va le trouver!»

## Choisir son collège

Petit guide à l'usage du futur étudiant

On en compte 84 sur le territoire québécois. Les techniques enseignées se chiffrent à 120. On y étudie deux ou trois années, selon la formation que l'on veut obtenir. Autrement dit, s'y retrouver, choisir la bonne institution et le programme qui convient est en soi une véritable épreuve académique!

CLAUDE LAFLEUR

Le réseau collégial est beaucoup plus vaste et complexe qu'on l'imagine. Ainsi, saviez-vous que 84 institutions offrent des programmes menant à un diplôme d'études collégiales? Il s'agit de 48 cégeps publics, en plus des 25 écoles privées, des 10 établissements du réseau gouvernemental et du Collège MacDonald relevant de l'université McGill. A cela s'ajoute une quarantaine d'instituts spécialisés qui offrent des programmes de courte durée, généralement destinés aux adultes. Dans la grande région de Montréal, nous avons le choix de 17 cégeps (dont 12 sur l'île) et d'une quinzaine d'établissements privés.

Ces collèges offrent deux grands types de formation: celles qui mènent à l'université et celles dites de techniques qui donnent accès au marché du travail. Les techniques enseignées au collégial totalisent plus de 120 programmes différents répartis dans vingt secteurs, dont l'administration, le commerce et l'informatique, l'alimentation et le tourisme, les arts, la chimie-biologie, l'environnement et l'aménagement du territoire, l'électrotechnique, les communications et la documentation, les transports, le textile et l'habillement, sans oublier le très important secteur de la santé et celui des services sociaux, éducatifs et juridiques.

C'est donc dire que choisir la bonne institution et le programme qui convient est en soi une véritable épreuve académique!

Au moment de faire son inscription à un collège, le nouveau venu doit choisir le programme qu'il entend suivre, soit l'ensemble des activités d'apprentissage menant à l'obtention de son diplôme. Chaque programme comprend un volet de formation générale commun à tous les étudiants et un volet de formation spécifique. Les collèges se situent entre le secondaire et l'université, ils doivent assurer un niveau de formation supérieur tout en préservant la polyvalence des élèves.

### Trois blocs

Cette formation générale comprend trois blocs: une formation commune à tous les programmes, une formation propre au programme choisi et une formation complémentaire. La formation commune comporte trois cours de français et de littérature, un cours de langue seconde, deux cours de philosophie et trois cours d'éducation physique. La formation propre mène soit à l'université, soit au marché du travail. Quant à la formation complémentaire, elle comprend deux cours dans d'autres domaines que ceux de la formation spécifique.

Les programmes qui conduisent à l'université comprennent sept orientations, soit les sciences de la nature, les sciences humaines, les arts, la musique, les arts plastiques, les lettres et les sciences de la parole. Le programme des sciences de la nature permet de s'inscrire à une faculté de sciences alors que celui des sciences

VOIR PAGE 9: CHOISIR

## ACADÉMIE MICHÈLE-PROVOST inc.

Mixte, de la 1<sup>ère</sup> année du Primaire à la 5<sup>e</sup> année du Secondaire

Au centre de la ville, un Collège dans la verdure du Mont-Royal

Programmes d'études du Ministère de l'Éducation du Québec

- + cours enrichis dans les matières de base
- + programme original conçu pour les élèves doués
- + cours de soutien en français pour les élèves allophones
- + nombreuses activités artistiques, culturelles, éducatives et sportives.

\* Une équipe qualifiée et disponible assure l'accueil, l'instruction, l'éducation, l'encadrement et la sécurité des élèves.

\* Des services adaptés à de nouveaux besoins:

- accueil des élèves dès 7h30 le matin
- surveillance des élèves assurée jusqu'à 18h.
- repas du midi servis au restaurant du collège
- étude ou garderie, après les classes
- infirmerie ouverte tous les jours toute la journée.

À l'Académie, chaque élève est unique.  
Portes ouvertes tous les jeudis de 10h. à 12h.



Admission sur rendez-vous  
Tél. (514) 934-0596

1517, avenue des Pins, Ouest  
Montréal (Québec) H3G 1B3

## Louise Lapierre DANSE

Enfants • Adolescents • Adultes  
Classe d'essai gratuite  
Au ♥ du plateau  
Mont-Royal  
(514) 521-3456  
danse.louiselapierre.qc.ca

ÉDUCATION

CHOISIR

Les programmes qui mènent à l'université durent normalement deux ans

SUITE DE LA PAGE E 8

humaines donne accès aux facultés de sciences sociales.

Quant aux programmes de formation technique, ils sont conçus pour dépasser l'apprentissage immédiat et donnent une véritable maîtrise des connaissances en entraînant les diplômés à passer de la théorie aux applications. Cet enseignement n'a toutefois pas la prétention de fournir toutes les connaissances pratiques, de sorte que dans bien des cas le diplômé devra éventuellement recourir à l'éducation permanente pour poursuivre son perfectionnement ou suivre l'évolution rapide de son domaine d'expertise.

Les programmes qui mènent à l'université durent normalement deux ans répartis en quatre sessions de cours, alors que ceux de formation technique demandent généralement trois ans d'études (six sessions). Mais en plus de ces programmes qui mènent à l'obtention du diplôme d'études collégiales (DEC), les collèges offrent des programmes de plus courte durée qui permettent d'obtenir une attestation d'études collégiales (AEC). Ces programmes s'adressent aux adultes et ne sont généralement pas accessibles aux jeunes qui viennent de terminer leurs études secondaires. Il y a cependant quelques exceptions...

Sessions et information

Une année scolaire au cégep comprend généralement deux sessions, celle d'automne et celle d'hiver, comportant chacune un minimum de 82 jours d'enseignement (y compris la période des examens). Certains collèges organisent une session d'été qui permet de reprendre des cours ou encore de terminer plus rapidement son

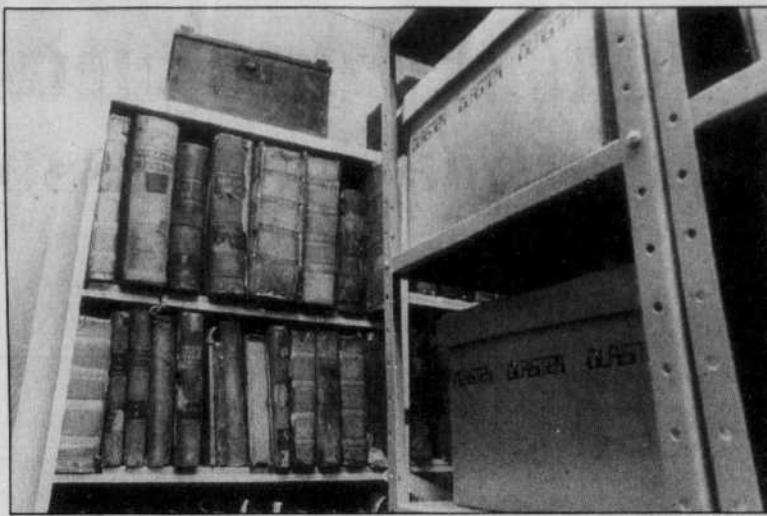
programme d'études. Règle générale, on doit s'inscrire à sept cours et en suivre au moins quatre (ou 180 périodes de cours) pour être considéré comme étudiant à temps plein.

Chaque collège s'est doté de services d'orientation, d'information scolaire et professionnelle afin de répondre aux besoins des élèves, facilitant ainsi leur cheminement scolaire. Pour véritablement faire un bon choix, il faut bien s'informer avant de faire son inscription au cégep. À cette fin, le ministère de l'Éducation produit une foule d'informations que l'on retrouve aisément sur le site Web Enseignement collégial (<http://www.meq.gouv.qc.ca/college/>). En particulier, on peut télécharger le document *Circuit collégial 1999-2000* qui fournit la liste de tous les programmes et de tous les collèges qui les donnent, en plus d'indiquer toutes les modalités et les subtilités de l'inscription...

Il est aussi possible de s'inscrire au collégial sans choisir immédiatement un programme d'études. Dans ce cas, l'élève suit une session d'accueil et d'intégration durant laquelle il reçoit des cours communs à tous les programmes, des activités d'orientation, des cours de mise à niveau, etc.

Toute demande d'inscription doit être faite avant le 1<sup>er</sup> mars pour la session commençant l'automne suivant ou avant le 1<sup>er</sup> novembre pour celle d'hiver. Les élèves qui complètent présentement leur secondaire doivent remplir le formulaire prévu à cet effet et y joindre les pièces exigées. Ceux de la région de Montréal n'adressent pas leur demande auprès du cégep de leur choix mais remplissent les formulaires du SRAM (le Service régional d'admission du Montréal métropolitain) disponible dans leur école.

Cégeps



ARCHIVES LE DEVOIR

De beaux vieux livres, mais utiles?

Notes de passage  
L'évaluation des institutions

Un bibliothécaire questionne les notes que l'on donne aux différentes institutions. Les chiffres ne veulent pas tout dire. En d'autres mots, retour à la case départ.

CLAUDE LAFLEUR

Lorsque vient le temps de faire son choix parmi plusieurs collèges, on peut être tenté de se fier à certains critères ou, mieux encore, à des classements. Toutefois, constate Germain Bouffard, directeur des études au cégep de Lévis-Lauzon, il faut éviter les comparaisons simples... au risque de privilégier la quantité plutôt que la qualité!

«Ainsi, rapporte-t-il, lorsque L'Actualité a fait sa fameuse enquête sur les collèges, un de ses critères était le nombre de livres disponibles à la bibliothèque du collège. J'ai trouvé que c'était là un critère tellement stupide en regard de notre situation!» En effet, le cégep de Lévis-Lauzon est voisin du Collège de Lévis... «une vénérable institution qui a été cotée mieux que nous au chapitre de la bibliothèque», explique M. Bouffard. Mais leur collection remonte pour l'essentiel au XIX<sup>e</sup> siècle... Voilà qui est fascinant pour des historiens mais d'aucune utilité pour un collégien qui doit apprendre l'informatique ou l'électronique industrielle!

M. Bouffard insiste beaucoup sur la nécessité d'élaguer les collections «puisque les ouvrages désuets sont un obstacle à la connaissance». Il cite ainsi le cas de l'informatique dans une bibliothèque scolaire. «Essentiellement, la collection d'informatique doit être récente et on doit en retirer les ouvrages périmés. J'ai toujours prétendu qu'une bibliothèque de collège devrait être à croissance zéro, c'est-à-dire qu'on doit en extraire autant de livres qu'on en introduit de nouveaux.» Ainsi, durant les quinze années durant lesquelles il était responsable de la bibliothèque de son cégep, lorsque M. Bouffard faisait l'acquisition de 1500 livres au cours d'une année, il en ressortait autant. «Il y a une impérieuse nécessité d'élaguer!»

Toutefois, il ne faut pas élaguer d'une façon bête puisque certains ouvrages conservent longtemps leur intérêt alors que d'autres sont rapidement périmés. «Il s'agit là d'un travail extrêmement complexe, car il faut absolument éviter de jeter des ouvrages qui sont précieux malgré leur âge. C'est pourquoi il faut des professionnels pour faire ce travail.»



ARCHIVES LE DEVOIR

Il est possible de s'inscrire au collégial sans choisir immédiatement un programme d'études.

La communication, c'est l'affaire de chacun. Les troubles de la communication verbale et non-verbale, c'est la préoccupation des orthophonistes et des audiologistes. Ils interviennent, entre autres, auprès des enseignants et des parents afin de dépister, diagnostiquer et traiter les problèmes de langage, d'audition et de la parole chez l'enfant. Des problèmes comme le retard de langage, la dysphasie, la dyslexie ou la déficience auditive sont trop souvent la source de troubles d'apprentissage.

**Communiquer, c'est vital!**

Ordre des Orthophonistes et Audiologistes du Québec  
1265, rue Bern, bureau 730  
Montréal (Québec) H2L4X4  
Téléphone : (514) 282-9123  
Télécopieur : (514) 282-9541

L'orthophoniste, un service complémentaire essentiel pour la réussite scolaire de tous

collège Stanislas

**Stanislas**  
Pour BÂTIR sa RÉUSSITE

- Scolarité complète de 4 à 18 ans
- Baccalauréat français
- Membre du réseau international des écoles françaises

780, boulevard Dollard  
Outremont (Québec) H2V 3G5  
Tél. : (514) 273-9521  
URL : [www.stanislas.qc.ca](http://www.stanislas.qc.ca)  
Courriel : [direction@stanislas.qc.ca](mailto:direction@stanislas.qc.ca)

Métro Outremont

Tout savoir sur la littérature québécoise  
**D'UN SEUL CLIC!**

Accès instantané à une abondante documentation sur la littérature québécoise.

**ABONNEZ-VOUS À L'ÎLE DÈS MAINTENANT!**

- Biographies avec photos
- Bibliographies
- Articles et comptes rendus critiques (CÉTUQ, CRELIQ, CEDROM-SNI)
- articles généraux sur les auteurs et sur la vie littéraire
- articles sur les auteurs et sur leurs œuvres
- comptes rendus et critiques de journaux
- articles de fond
- entrevues
- articles publiés par les auteurs

**COÛT MINIME**  
Gratuit : consultation et téléchargement des bibliographies et des biographies.  
Frais minimes sur les articles téléchargés servant à couvrir les droits de reproduction.  
Abonnement : des abonnements sont offerts aux particuliers, aux institutions et aux établissements d'enseignement, selon une formule forfaitaire.  
Achat à l'article également disponible.

**l'île**  
Centre de documentation virtuel sur la littérature québécoise

Renseignements : (514) 849-8540  
Abonnement : Copibec (514) 288-1664  
[www.litterature.org](http://www.litterature.org)

Des livres et des idées



Coédition Labor et Fides  
372 pages • 29,95 \$

Prix Communications et Société 1999  
Hubert Doucet

LES PROMESSES DU CRÉPUSCULE

Réflexions sur l'euthanasie et l'aide médicale au suicide

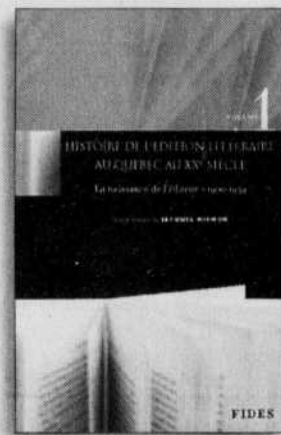
Une contribution importante à la question de l'euthanasie. Hubert Doucet dresse le bilan des débats en cours et se demande comment promouvoir la dignité de la personne lorsque la maladie conduit à la mort.

Coll. Le champ éthique

Sous la direction de Jacques Michon  
HISTOIRE DE L'ÉDITION LITTÉRAIRE AU QUÉBEC AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

La naissance de l'éditeur 1920-1939

Avant les années 1920, l'édition littéraire est rattachée aux secteurs de l'imprimerie et de la librairie. Avec l'arrivée de l'éditeur professionnel, elle acquiert progressivement un espace propre. Ce livre relate l'aventure exceptionnelle des individus qui, en créant ou en dirigeant des maisons d'édition, ont participé au processus d'édification d'une littérature originale et de son public.



488 pages • 34,95 \$



624 pages • 19,95 \$

Jean-Marc Piotte

LES GRANDS PENSEURS DU MONDE OCCIDENTAL

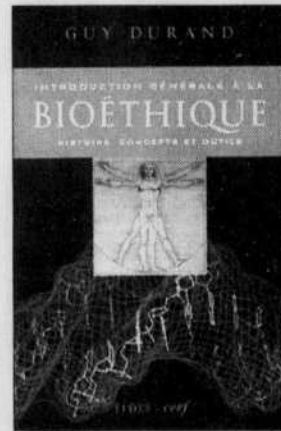
L'éthique et la politique de Platon à nos jours

De Platon à nos jours, une magistrale introduction à la pensée des philosophes dont les textes continuent de nourrir nos sociétés et qui permet de mieux comprendre l'évolution idéologique du monde qui est le nôtre.

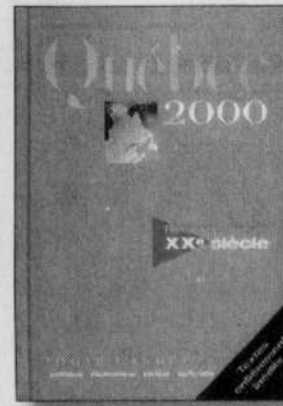
Guy Durand  
INTRODUCTION GÉNÉRALE À LA BIOÉTHIQUE

Histoire, concepts et outils

Unique en son genre, cet ouvrage constitue une initiation rigoureuse au vaste et complexe domaine de la bioéthique. Guy Durand passe en revue les concepts de base, les principes et les grilles d'analyse des principaux auteurs et courants contemporains.



576 pages • 39,95 \$



532 pages • 21,95 \$

QUÉBEC 2000

Tout ce qu'il faut savoir pour comprendre le Québec d'aujourd'hui aux plans politique, économique, social et culturel. Une rétrospective du XX<sup>e</sup> siècle québécois écrit par les plus grands spécialistes.

Georges Langlois  
À QUOI SERT L'HISTOIRE ?

«Composé de soixante-six courts textes, ce livre prend la forme d'un recueil de chroniques par le biais desquelles un historien commente l'actualité. Le résultat est un ouvrage passionnant, à dévorer comme on dit parfois.»

Louis Cornellier, Le Devoir

Coll. L'essentiel



218 pages • 15,95 \$  
Bellarmin

Des livres pour tous

FIDES

# ÉDUCATION

Admissions universitaires

## Guide du futur étudiant

### L'accès aux études de premier cycle

Le rendement personnel reste d'abord et avant tout le principal facteur conduisant à une admission éventuelle à l'université. Le recours à la cote R le garantit. Il existe toutefois des institutions qui ont la «cote» et d'autres qui ne l'ont pas: on en tiendrait compte... Chaque université a aussi sa façon de faire. Présentation des institutions montréalaises.

MADELEINE LEBLANC

#### La cote R

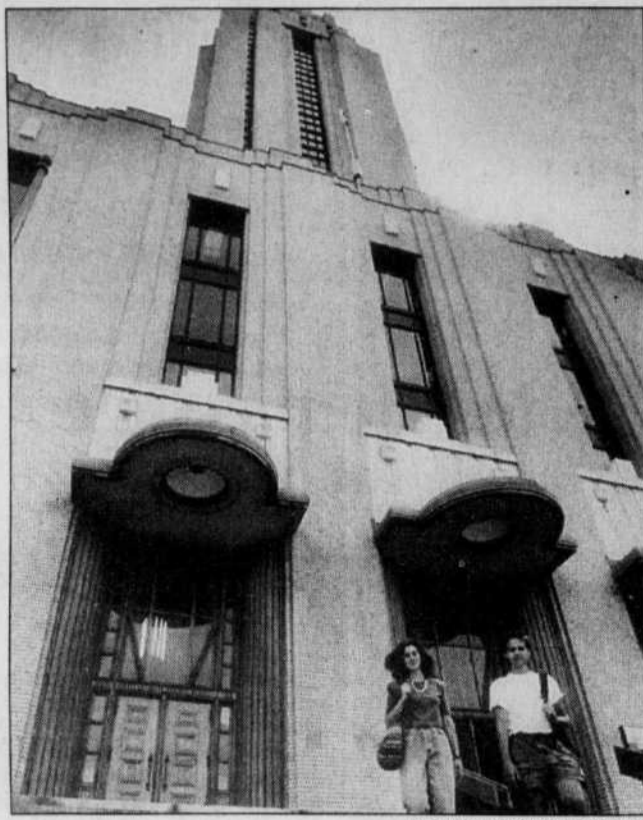
Les conditions générales d'admission à un programme d'études de premier cycle comprennent essentiellement les mêmes exigences au Québec d'une université à l'autre. Pour être admissible, il faut en effet satisfaire à l'une ou l'autre des trois conditions suivantes: être titulaire d'un diplôme d'études collégiales (D.E.C.) ou l'équivalent; être âgé d'au moins vingt et un ans; posséder des connaissances appropriées et une expérience jugée pertinente ou avoir réussi un certain nombre de cours de niveau universitaire, cours dont la nature et le nombre sont déterminés par l'université selon le programme postulé. Évidemment, selon le type de programme, l'université peut formuler d'autres exigences qui viennent définir davantage celles mentionnées ci-dessus ou en ajouter.

Dans les universités francophones, tous les candidats doivent avoir une connaissance satisfaisante du français écrit et parlé. Les étudiants provenant du cégep sont soumis à un test administré par leur propre institution collégiale afin d'établir si le niveau de leur français est suffisant pour entreprendre des études supérieures. En ce qui a trait à l'université Concordia, en plus de satisfaire aux conditions d'entrée à l'université, les candidats de la région montréalaise doivent se soumettre à un examen de contrôle en anglais et seront automatiquement inscrits au Concordia English Language Diagnostic test, dès réception de leur demande d'admission. Celle-ci ne sera considérée complète qu'après réception des résultats de l'examen.

La cote R sera dans bien des cas l'indice «par excellence» qui permettra aux universités de juger de la qualité d'une candidature. Même si aucune mesure ne peut être parfaitement fiable, les universités s'en remettent à ce mode d'évaluation, n'ayant ni les moyens informatiques ou financiers pour le mettre en doute bien qu'elles soient conscientes que cette méthode comporte ses faiblesses et ses limites. «Dans la plupart des programmes contingents — à part les arts, où l'on fait passer des auditions, la cote R (qui résulte de la cote Z modifiée) nous sert de principal indice, explique Lucille Boisselle, chargée de gestion à l'UQAM. «Le journalisme fait également exception. La qualité du français et les connaissances générales doivent être mesurées en fonction des intérêts de ce programme. Par ailleurs, on ne pondère pas la cote R qui résulte des calculs transmis aux universités par le CRE-PUQ (Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec). On la prend telle quelle. Compte tenu de l'indicateur de force de groupe calculé par cette cote, on ne se préoccupe pas du tout du cégep de provenance», précise-t-elle.

Avis donc aux candidats potentiels et à leurs parents, l'institution de provenance ne serait pas préjudiciable pas plus qu'elle n'agirait comme sauf-conduit menant tout droit au programme et à l'université de son choix. Le rendement personnel reste d'abord et avant tout le principal facteur conduisant à une admission éventuelle.

En prenant connaissance de la conclusion d'une thèse portant sur les enjeux et les méthodes d'entrevue, l'UQAM a de plus renoncé à cette mé-



L'Université de Montréal

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

thode de sélection. D'aucuns défendent, en effet, que l'entrevue s'avère très subjective et qu'il faudrait plus de 30 minutes pour juger de la qualité d'une candidature donnée. Cette méthode est, de plus, peu scientifique puisque l'intervieweur a les coudées parfois un peu trop franches pour juger de la pertinence d'une demande.

Bien sûr, même si la motivation et l'effort ne sont pas fournis par le collège, la qualité de l'enseignement qui y est dispensée varie d'un endroit à l'autre. Bois-de-Boulogne reste une valeur sûre et continue d'être une institution phare alors que d'autres cégeps du nord de la ville n'ont pas tellement la «cote». Mais encore là, pas de pa-

thodique. Ces variables seront modulées à l'intérieur de savants calculs qui permettront d'établir la fameuse cote R.

#### UQAM et McGill

À l'UQAM, on conseille à l'étudiant qui présente une demande d'admission à un programme contingenté d'effectuer un second choix de programme, compte tenu de la capacité d'accueil limitée de celui-ci. Ceux qui choisissent deux programmes verront leur demande traitée de la même façon c'est-à-dire que les décisions émises ne tiennent pas compte de l'ordre des choix. Un troisième choix est même possible. Il ne doit toutefois pas être fait dans un programme contingenté.

Du côté de McGill, la demande d'admission à certains programmes de 1<sup>er</sup> cycle (architecture, génie informatique, génie électrique, génie mécanique, microbiologie, immunologie, physiothérapie...) dépasse souvent le nombre de places disponibles. Dans ce cas, l'admission est d'autant plus sélective et il se peut que même des «candidats exceptionnels» soient refusés. On recommande donc aussi de procéder à un deuxième choix.

L'université McGill se fait un point d'honneur de rappeler que ses critères d'admission sont très élevés et qu'elle exerce ainsi un processus d'admission très sélectif. Ainsi, les étudiants qui répondent aux critères minimums ne sont pas assurés d'être admis. Les décisions sont prises en fonction du dossier scolaire au complet ainsi que des places disponibles dans un programme en particulier. En général, toutes les notes sont prises en considération dans la décision d'admettre un étudiant, y compris les notes d'un échec à un cours ou celles d'un redoublement. McGill n'a pas de programme d'études préuniversitaires ou préparatoire, ni de formule d'admission à l'essai.

Différentes spécificités des critères varient selon les programmes. Pour ce qui est des sciences de l'éducation, on exigera par exemple un test de connaissance d'une langue et/ou une entrevue si la demande concerne le programme d'enseignement des langues secondes (français et/ou anglais).

#### Concordia et Montréal

Concordia accepte les étudiants ayant reçu une formation scolaire très variée. L'admission est concurrentielle et les décisions sont fondées sur une évaluation globale du dossier du candidat, en fonction des places disponibles selon les programmes. Les indicateurs de réussite scolaire varient en fonction de la discipline choisie. Selon le type de programmes, on pourra exiger une entrevue, une lettre explicative, la soumission de travaux personnels, un test de contrô-

le des connaissances en anglais ou des lettres de références.

De son côté, l'Université de Montréal, qui comprend deux écoles affiliées — l'École des Hautes Études Commerciales et l'École Polytechnique, recommande aux personnes intéressées par des programmes dispensés par ces disciplines de s'adresser directement aux Écoles. De plus, quinze des douze facultés de l'Université de Montréal offrent des programmes de premier cycle, il est conseillé, avant de poser sa candidature, de consulter les programmes, de noter de quelle faculté relève le programme envisagé et de se renseigner sur le processus d'admission puisqu'il varie de l'une à l'autre car, bien sûr, certains sont plus contingents que d'autres.

#### Réponse à la demande d'admission

Une chose est certaine: ce sera oui ou non... ou peut-être. Le candidat qui fait une demande d'admission à l'université recevra normalement une des quatre décisions suivantes:

■ Admission définitive, si le candidat satisfait aux formalités et aux conditions d'admission.

■ Admission conditionnelle, si le candidat ne répond pas à certaines conditions; il est cependant autorisé à s'inscrire aux cours pourvu qu'il satisfasse aux conditions stipulées par les politiques d'admission dans les délais prévus. Lorsque le candidat a satisfait à ces conditions, il est admis de façon définitive.

■ Liste d'attente: lorsque la décision d'admission est positive mais que le nombre de places disponibles est insuffisant, le candidat pourra recevoir une offre d'admission ultérieure advenant que des candidats admis se désistent.

■ Avis de refus de la candidature: le Service de l'admission communique la raison du refus de la demande.

Dans tous les cas, adressons le mot de Cambronne à tous ceux que la vie universitaire intéresse.

**Un enfant heureux apprend mieux...**

**POSSIBILITÉS D'INSCRIPTION pour septembre 2000**

**COLLÈGE DUROCHER SAINT-LAMBERT**

Établissement d'enseignement privé qui offre la formation secondaire complète (1<sup>re</sup> à 5<sup>e</sup> secondaire)

POUR INFORMATIONS :  
2<sup>e</sup> secondaire : (450) 671-5585  
3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire : (450) 465-7213

Brochure sur demande

Établissement privé mixte, membre du réseau international des établissements français à l'étranger.

**PROGRAMMES FRANÇAIS AVEC COMPLÉMENTS QUÉBÉCOIS**

Internet : [mariedefrance.qc.ca](http://mariedefrance.qc.ca)

Préparation au baccalauréat français (équivalent du D.E.C.) diplôme permettant d'accéder aux universités québécoises, françaises, européennes et américaines.

Photo: David Kopylo

**PRÉMATERNELLE et MATERNELLE**  
4701, rue Dornal, Montréal H3W 1V7  
(514) 737-1498

**PRIMAIRE**  
4700, rue Fulton, Montréal H3W 1T9  
(514) 735-6570 ou (514) 735-6579

**SECONDAIRE et COLLEGIAT**  
4635, Chemin Queen Mary, Montréal H3W 1W3  
(514) 737-1177

**L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE**

**Programmes de baccalauréat**  
Adaptation scolaire et sociale  
Administration des affaires\*  
Biochimie\*  
Biologie\*  
Chimie\*  
Droit  
Économique\*  
Enseignement au préscolaire et au primaire  
Enseignement au secondaire  
Enseignement de l'anglais, langue seconde  
Enseignement en éducation physique et à la santé  
Enseignement professionnel  
Études anglaises\*  
Études françaises\*  
Génie chimique\*  
Génie civil\*  
Génie électrique\*  
Génie informatique\*  
Génie mécanique\*  
Géographie\*  
Géographie physique\*  
Histoire  
Information et orientation professionnelles\*  
Informatique\*  
Informatique de gestion\*  
Kinésiologie\*  
Mathématiques\*  
Médecine (M.D.)  
Multidisciplinaire  
Musique  
Philosophie  
Physique\*  
Psychoéducation  
Psychologie  
Sciences infirmières  
Service social  
Théologie

- Des campus accueillants où l'on retrouve tous les services
- Un milieu de vie convivial, économique et sécuritaire
- Un environnement naturel d'une rare beauté
- Une université à dimension humaine, avec de petits groupes
- Neuf facultés et des programmes couvrant les trois cycles d'enseignement et tous les grands secteurs : arts et lettres, sciences humaines et administratives, sciences pures et appliquées, sciences de l'éducation et de l'activité physique et sciences de la santé

**Programmes de maîtrise et de doctorat**  
Adaptation scolaire et sociale  
Administration  
Administration des affaires (M.B.A.)\*  
Biochimie  
Biologie  
Biologie cellulaire  
Chimie  
Droit de la santé  
Économique\*  
Enseignement  
Environnement  
Études françaises  
Fiscalité  
Génie aérospatial  
Génie chimique  
Génie civil  
Génie électrique  
Génie logiciel  
Génie mécanique  
Géographie  
Gérontologie  
Gestion de l'éducation et de la formation  
Gestion et développement des coopératives  
Histoire  
Immunologie  
Informatique  
Ingénierie  
Kinanthropologie  
Littérature canadienne comparée  
Mathématiques  
Microbiologie  
Orientation  
Pharmacologie  
Philosophie  
Physiologie  
Physique  
Psychoéducation  
Psychologie des relations humaines  
Radiobiologie  
Sciences cliniques  
Sciences de l'éducation  
Sciences humaines des religions  
Service social  
Télé-détection  
Théologie

- Des programmes axés sur la formation pratique
- Un taux de placement exceptionnellement élevé pour les stages en entreprise
- Des liens étroits avec le monde du travail

- Un éventail imposant de groupes de recherche et de centres d'excellence
- Des domaines de recherche parmi les plus novateurs
- Au 1<sup>er</sup> rang des universités québécoises au chapitre des redevances annuelles pour les découvertes de ses chercheurs et chercheuses

**UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE**

1 800 267-UDÉS  
[www.usherb.ca](http://www.usherb.ca)

\*Programmes offerts selon le régime coopératif fondé sur l'alternance de sessions d'études et de stages rémunérés en entreprise